

Arrozoir

mars-avril 2000

magazine

n°
33

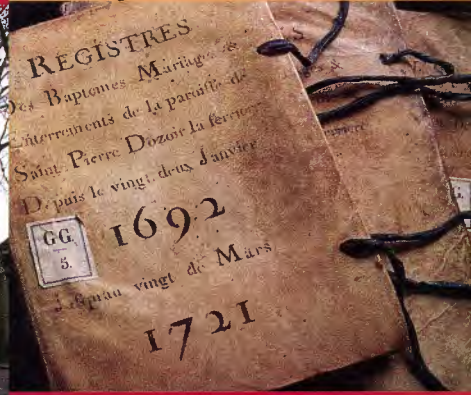


Soirée gospel
pour la cittorale
des jeunes

le service des finances de la ville

les travaux du marché

des registres pour nos archives



la mission locale aide les jeunes

volley-ball: un sport pour le plaisir





CLIMATISATION - RÉFRIGÉRATION

CONCEPTION - INSTALLATION - DÉPANNAGE - MAINTENANCE

Toutes installations climatiques et frigorifiques

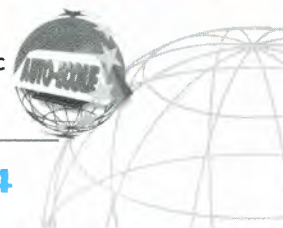
32 bis av. du Général Leclerc - 77330 OZOIR LA FERRIÈRE

Tél. : 01.60.02.89.52 Fax : 01.60.02.58.89

E mail : technivolution@technivolution.com

OZOIR AUTO-ÉCOLE

52, avenue du Général Leclerc
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE



Tél. : 01 64 40 45 34

LES CISEAUX CHAUFFANTS QUI TRAITENT LES CHEVEUX

NOUVEAU

*Vos cheveux sont fins, secs,
fatigués, abîmés, mous...*

CE SOIN VOUS CONCERNE

Demandez à votre coiffeur **TRIKO^{master}**

un traitement naturel



**RÉSULTAT
IMMÉDIAT
GARANTI et
DURABLE***

+
de **DOUCEUR**, de **VITALITÉ**
de **BRILLANCE**, de **GONFLANT**
de **FACILITÉ DU COIFFAGE**

*Le soin TRIKOMASTER agit avec EFFICACITÉ
même après plusieurs shampooings.

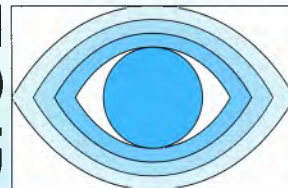
ET
AGIT EFFICACEMENT SUR TOUS LES
PROBLÈMES DE CUIR
CHEVELU Y COMPRIS LA CHUTE.

**LE SOIN
50 F**

COIFFURE CHRISTIANE, CLAUDINE et MAXI

31 Av. du Gal de Gaulle - 77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE - Tél. 01 64 40 45 35

OPTIQUE OZOIR



Jean-Pierre BARIANT

Opticien diplômé

Dépositaire agréé CARTIER

5, AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE
TÉL. : 01.60.02.95.38

laresche

La passion du Bois

DEPOT OUVERT AU PUBLIC
Du lundi au vendredi 7h30-12h00 et 13h30-17h30
Samedi 8h00-12h00

Les Pros du BOIS au service
Des Pros du BATIMENT

UN VRAI STOCK, 6000 m² dédiés aux bois, panneaux, parquets, lambris, fenêtres, portes, ...

- Bois de coffrage et d'échafaudage...
- Bois de charpente en sapin, chêne, lamellé, ...
- Bois de couverture, bardeaux et Polytuil
- Bois et panneaux de décoration et d'agencement, lambris parquets, placards, ...
- Menuiseries industrielles, portes, escaliers, fenêtres, volets, ...
- Lasures, vernis, pointes, outillage, ...

DEPOT :

7 RUE LOUIS ARMAND
ZONE INDUSTRIELLE

77330 OZOIR LA FERRIÈRE

Tél : 01 60 18 59 89

Fax : 01 64 40 46 40

Parquet flottant
CHENE
A partir de 18,00 F/m²

Bernard Descamps, directeur du Conservatoire de musique d'Ozoir-la-Ferrière, et Corinne Forestier, chef de chœur, doivent être durs, très durs dans le travail. Pour obtenir des élèves de l'orchestre et de la chorale ce qui a été offert au public ozoirien le jour de la saint Joseph, il ne peut en aller autrement. Quant aux professeurs de musique, ils ont montré à la fois leur talent (par de virtuoses démonstrations instrumentales) et leur sens de l'humour en interprétant la célèbre « pince à linge », fantaisie musicale signée par les regrettés Pierre Dac et Francis Blanche.



Courrier 4, 5

Vie locale

La déchetterie, le marché, le tri, les archives, les restos, le lavoir, les chiens, la Source... 6, 7 et 8
Le service des finances 10 et 11

Politique 12 et 13

Entretien avec Gérard Staglano

Infos 11, 23 et 30

Histoire 16 et 17

Au temps des rois de France

Jeunes 14 et 15

Entretien avec madame Masson

Commerce 19

«Technicouleurs»

Tribune 20

Le théâtre a-t-il un avenir à Ozoir?

Culture 21 et 22

Ozoirama 24 et 25

Sports 25, 26 et 27

Politique locale 28 et 29



Directeur de la publication : **Michel Lis**
 Rédacteur en chef : **Jean-Louis Soulié**
 Maquette : J-L Soulié
 (Conception graphique : Le Mille-pattes)
 Photos : **Raymond Deshayes**
 Dessins : **Stag**
 Corrections : **Christiane Bachelier**
 Régie publicitaire : **C.M.P., boulevard de Courcerin à Croissy-Beaubourg**
 Tél. 01 64 62 26 00
 Fax 01 64 62 28 49
 Impression : **RotoFrance à Emerainville**
 N° dépôt légal : 90 - ARC - 015/90
Ozoir Magazine est tiré à 10 000 exemplaires
 Renseignements : 01 64 40 39 38

Pas de pub, pas de journal

Vu l'affluence de publicités dans ma boîte à lettres, j'ai collé au-dessous de celle-ci une plaque «Pas de publicités, merci». Depuis, mon souhait est bien respecté. Mais avec un ennui: je ne reçois plus «Ozoir Magazine» et «Ozoir Express». Que faire?

Denise Dupont

La Brèche-aux-Loups

Suggérée par des associations de défense des consommateurs, cette façon de refuser le courrier non adressé est chez nous marginale. Elle est en revanche courante dans d'autres pays européens comme la Belgique. A notre connaissance, il n'existe en France aucun texte obligeant la Poste à respecter votre demande. A Ozoir, M. Cueille, le receveur, nous a fait savoir que les employés «faisaient tout pour satisfaire la clientèle» mais qu'il n'était pas possible de «trier entre le courrier non adressé que l'on accepte et celui que l'on refuse». Pour vous procurer vos journaux, il vous reste la possibilité d'aller les chercher en mairie centrale ou dans l'un des établissements communaux où ils sont déposés (CCAS, Services techniques, bibliothèque, centre socio-culturel...)

Chapeau le Service Public!

C'est toujours dans les moments difficiles que les défauts les plus criants, les moins reluisants, s'épanouissent chez certains et prennent beaucoup d'embonpoint. Aussi ai-je été surpris et bien triste de découvrir (à la lecture d'Ozoir Express n° 14, ndlr) quelques réactions peu citoyennes que ce soit à l'égard des pompiers, des agents EDF ou des employés municipaux (...).

Que cela soit dénoncé, c'est normal.

Mais une bouteille peut être à moitié vide ou à moitié pleine... Lorsque la majeure partie d'un article fait état d'actes peu glorieux, la bouteille est à moitié vide. Si vous aviez mis l'accent surtout sur les actions de solidarité entre voisins ou, plus généralement, entre concitoyens, qui ont été accomplies ce jour-là et les jours suivants, la bouteille aurait été à moitié pleine.

Une balance entre optimisme et pessimisme. (...)

Dans notre société qui se déshumanise très rapidement, dans laquelle les valeurs de respect des autres se dissolvent dans l'individualisme forcené, s'égarent, s'évanouissent, et souvent se perdent, il est réconfortant de prendre connaissance d'actions totalement gratuites. Quelques fois elles ont permis à des voisins, qui se croisaient sans se voir, d'établir des contacts. A eux de faire en sorte que cela continue. Ces actions devraient être décrites plus largement (...). Une leçon de morale et de respect en quelque sorte...

Je note que tous les exemples cités dans l'article d'Ozoir Express font référence au Service Public: les pompiers (durement mis à mal par le Ministère de l'Intérieur quelques semaines auparavant), EDF tant dénigrée, les Services techniques municipaux (qui, dans bon nombre de villes, ont tendance à être privatisés), l'Office national des forêts (l'un des parents pauvres de l'Etat).

Je pense que le Service Public et ses salariés ont été à la hauteur et ont su faire face à une situation exceptionnelle. Nombreux sont les salariés qui n'ont pas attendu d'être appelés pour se mettre à la disposition de leurs entreprises ou de leurs services. Ils ont travaillé sans compter pour améliorer la vie de leurs concitoyens.

Grâce à leur dévouement, les premiers moments de stupeur passés, ils ont pu dans les meilleurs délais assurer notre sécurité.

Nous pouvons leur adresser de grands coups de chapeau.

Jack Havreneck

Bréguet

Rêve d'un réveillon-bamboula

L'éditorial, si imprévisible, de J.-L. Soulié dans le numéro de décembre d'Ozoir Magazine m'a ravi. S'il choque, c'est parfait. Mais il est un point sur lequel je veux revenir: celui du début du troisième millénaire. O temps, suspends l'envol des fluctuations du sablier. Stop. Pied à terre: personne n'est descendu en marche le premier janvier 2000. Ne précédon pas l'événement. (...) Nous n'entrerons dans le troisième millénaire que le premier janvier de l'an prochain à zéro heure car quand on compte des objets, le premier est numéroté un et non pas zéro. Quant à notre siècle, le vingtième, d'une richesse exceptionnelle, par nostalgie, par amour, je veux vivre encore un an chez lui. Je revendique fortement cette année de plus: on sait ce que l'on perd... Pour clore avec panache ce millénaire si on faisait un vrai grand réveillon-bamboula à Ozoir? En hommage à tous les bénévoles qui assurent un remarquable dynamisme à notre commune...

Roger Collerai

Notre Dame

Que reste-t-il de nos solidarités?

Vous parlez (dans le numéro de janvier d'Ozoir Express, ndlr) de la solidarité entre les habitants au moment de la tempête. Mais aujourd'hui, que reste-t-il de cette solidarité? J'ai subi quelques dégâts: un mur de séparation en parpaing tombé dans mon jardin, quelques tuiles cassées suite à la chute du chapeau de cheminée. Pour remettre les tuiles, mon père est venu nous aider et nous a amené son échelle. J'ai ensuite prêté l'échelle à différents voisins qui en étaient bien contents. Quand il a fallu que je me débarrasse du mur en parpaing la mairie m'a autorisée à mettre mes gravats au même endroit que les tuiles cassées, puisque les services techniques allaient les ramasser. Voyant que je mettais les gravats au coin de la rue, un voisin est sorti nous dire que la mairie ne les prendrait pas. Je lui ai dit que j'avais l'autorisation. Il ne m'a pas crue et m'a donc envoyé la police municipale! (...)

Je tiens à remercier les services techniques pour leur compréhension et leur gentillesse. Ils ont beaucoup de travail en ce moment mais ils sont quand même venus le lendemain (un lundi) pour enlever les gravats.

Un peu de tolérance envers eux et envers tous ceux qui réparent les dégâts de la tempête serait la bienvenue.

Je remercie aussi la police municipale qui nous a fait confiance (je n'avais pas de traces écrites de cette autorisation). Les policiers ont été très aimables bien qu'ils se soient déplacés pour rien. Je pense que la police est plus utile pour d'autres types d'interventions plus sérieuses (cambriolages, agressions, vols...).

Valérie Le Paulmier

Belle-Croix



A la mémoire des enfants juifs d'Ozoir morts en déportation

Notre professeur d'histoire nous a parlé de la seconde guerre mondiale et du sort terrible réservé aux juifs par les nazis. Je voudrais savoir s'il y a eu à Ozoir des arrestations et des déportations et si ces gens sont revenus des camps?

Allison B. (collège Gérard Philipe)

A la veille de la Seconde guerre Mondiale, vivait à Ozoir une communauté juive composée de plusieurs dizaines de familles ce qui, pour l'époque, était assez important. Durant l'occupation il y eut une rafle à Ozoir et la plupart des personnes juives furent déportées. Nous ne sommes pas, pour le moment, en mesure de vous dire si certaines revinrent des camps, et combien. Par ailleurs des enfants juifs vivant dans des familles ozoiriennes furent également arrêtés dans des conditions qui seraient trop longues à expliquer. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet en publiant dans un prochain numéro d'Ozoir Magazine le témoignage

d'une personne juive installée à Ozoir-la-Ferrière durant la seconde guerre mondiale.

A propos des enfants déportés de la commune, une association locale (1), souhaite mener une action en leur mémoire. Par exemple en apposant une plaque commémorative sur un mur de l'école Arluison.

Un autre projet va être proposé à la ville par l'AMEJO: créer un verger dans lequel les enfants d'aujourd'hui pourraient s'amuser et cueillir des fruits sur les arbres. Ce verger serait dédié aux enfants juifs d'Ozoir. L'idée en était venue à M. Siméon Kass dont les frères, hébergés à Ozoir pendant la guerre, moururent en déportation. M. Kass est décédé l'an dernier, mais les personnes qu'il avait su convaincre ont l'intention de mener ce projet à son terme.

(1) Il s'agit de l'Association pour la Mémoire des Enfants Juifs d'Ozoir (AMEJO), 15, rue Danton. Tel. 01.60.02.66.13.

Tempête

De la hauteur
de votre sagesse millénaire
déplorant toutes les guerres
la tête dans les nuages
les pieds sur terre
vous me rendez heureux.
Combien de fois
ne vous ai-je parlé
ne vous ai-je dit
mes bras vous serrant très fort
«Amis».
Majestueux et humbles à la fois
laissant les honneurs aux Rois
le pouvoir aux vaniteux
vous vous penchiez vers moi
pour me mettre à l'abri de la pluie.
Vous m'avez tout donné
et quand ce matin d'enfer
dans un fracas de tonnerre
vos chairs lacérées, déchirées
vos corps meurtris, mutilés
sous les coups de boutoir
vous vous couchiez par terre
hurlant votre désespoir
je n'ai rien pu faire
que regarder votre calvaire
j'ai mis ma tête dans mes mains
et j'ai pleuré.

J.-M. D.

Quel est votre degré de liberté?

J'ai trouvé sur le site Internet des Verts, sous le titre «Peut-on en finir avec «la voix de son maire?»», cet article qui m'a vivement intéressé. Il m'amènera à vous poser deux questions auxquelles, je l'espère, vous accepterez de répondre.

«La démocratie peut-elle exister au niveau local ou sommes nous condamné(e)s à vivre dans de petites féodalités? Si l'on en juge à travers les journaux d'information municipaux, le bilan risque de ne pas être très brillant. Plus ou moins partout, c'est "la voix de son maire" conjugué à l'infini. Cela produit de la langue de bois, du mensonge... par omission, de l'autosatisfaction oiseuse. Pas de débat, pas de possibilité pour les citoyennes et les citoyens de faire entendre leur voix, une information tronquée, bref des journaux qui ne sont absolument pas crédibles. Il n'est sûrement pas facile de faire un journal municipal indépendant. La vieille règle selon laquelle c'est celui qui paie qui commande est difficile à démentir. Il n'y a qu'à voir pour s'en convaincre ce qui se passe dans le service public audiovisuel. Pourtant il est incontestable que France 2, France 3, Radio France... ont réussi à garder des marges de manoeuvre. Faire la même

chose au niveau local a l'air plus compliqué, d'aucun(e)s pensent même que c'est impossible; un pouvoir local est forcément trop con pour se payer un journal qui ne soit pas aux ordres! Il arrive pourtant que l'on entende citer en contre-exemples des journaux municipaux tels que ceux de Belfort, de Martignes ou de Saint-Denis. Dans ces journaux, le maire n'est pas directeur de la publication. Ce ne sont pas des élu(e)s, mais des journalistes qui sont membres du comité de rédaction... Le reste dépend de l'équipe de journalistes et en dernière instance du bon vouloir des élu(e)s.

Pour Louis Nore, président de l'Association des journalistes des collectivités territoriales, ce qui manque à la presse municipale, c'est avant tout un statut qui clarifierait son positionnement. Il faut donc que le Parlement légifère. Chiche ?

Luc Blanchard

Voici mes deux questions: Quel est votre degré de liberté vis à vis du pouvoir politique local et qu'advient-il d'«Ozoir Magazine» au lendemain des élections municipales de 2001?

Loïc Griveau
La Doutré

Votre compassion à l'égard d'Ozoir Magazine part d'un bon naturel, mais comment ré-

pondre à une question sur le devenir de ce journal quand la réponse est politique? Adressez-vous aux futurs candidats à la mairie...

Pour l'équipe rédactionnelle actuelle, le contrat a été clairement défini début 1996 et il n'est pas question pour elle que quiconque le conteste. Il lui assure en effet une indépendance totale (ceci pour répondre à votre première question). Quel en est le contenu?

- Une association indépendante du pouvoir politique et composée de citoyens de la ville gère «Ozoir Magazine». Aucun élu (ou personne exerçant des responsabilités politiques locales) ne fait partie de cette association.

- Le directeur de publication doit être un journaliste. C'est actuellement M. Michel Lis (dit Michel le Jardinier) qui exerce sa profession à la radio et à la télévision.

Ces deux préalables étant respectés, il n'est pas difficile de faire un journal local indépendant et il n'y a plus de «féodalités» à craindre, même si la presse locale demeure (pour d'autres raisons) l'une des plus difficiles.

Cela dit ce statut, provisoire, peut être dénoncé à chaque élection: un long chemin restant à parcourir avant que les politiques soient convaincus de laisser les journalistes travailler, un statut de la presse municipale serait une bonne solution. Rien ne laisse penser qu'il soit voté dans un proche avenir.



Au paradis

Dans l'escalier d'entrée

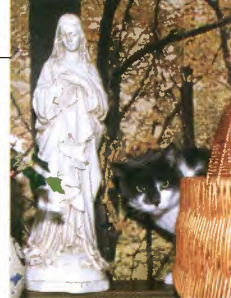
de cette maison anodine du quartier de l'Archevêché, un brave chien, la queue frétilante, m'accueille gentiment tandis qu'au bout du couloir deux yeux d'or me scrutent, impertinents. Ils disparaissent soudain pour faire place à deux jolis minous noirs qui se poursuivent dans le salon tandis qu'un beau chat tigré ronronne en s'enroulant autour de mes jambes. A travers la fenêtre donnant sur le jardin, j'aperçois des groupes de petits félins noirs, blancs, gris,

roux, tigrés, tachetés, au poil ras, long, lisse ou hérissé. Ils sautent, gambadent, jouent, sortent les griffes ou se livrent à d'interminables toilettes. Je suis entrée au paradis des chats. Souriante, les grands yeux sombres, la déesse vénérée de ce peuple griffu et poilu, Lucette Blanchard, soixante-douze ans, rassure ses protégés... Les chats? Depuis toujours Lucette leur voue une passion absolue. Lorsqu'elle emménage à Ozoir, en 1977, ce sont bientôt quatre-vingt-quinze moustachus qui, chaque jour, réclament leurs écuelles. Leur maîtresse crée alors une association afin de faire face aux dépenses de nourriture: vingt mille francs par mois. Aujourd'hui, alors qu'elle n'entretient plus que quarante-cinq museaux, dix mille francs sont

encore nécessaires à Lucette, à sa soeur, et à quelques amis dont son adorable voisine.

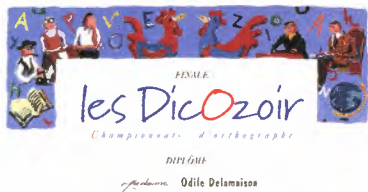
Voici le moment de préparer la nourriture: les pensionnaires miaulent d'impatience. La maîtresse de maison m'invite à la suivre au rez-de-chaussée, exclusivement réservé aux chats. Dehors, une jolie cabane en bois abrite cinq pensionnaires restés à l'état sauvage. Elle est chauffée. De l'autre côté du jardin d'autres maisonnettes grises, alignées les unes contre les autres. «Ils sont si bien ici que l'envie de fuir ne leur vient pas à l'esprit...». Lucette est prévoyante: elle a fait l'achat de cinq cabanes qui abriteront les félins lorsque l'heure de quitter ce monde aura sonné pour elle. Ils seront alors pris en charge par les membres de son association.

Sophie Laurent



des chats

C'est parti pour les Dicozoir



Une manifestation calquée sur les fameux dicos d'or de Bernard Pivot sera organisée à Ozoir, en novembre, par l'association «Ozoir Information», en partenariat avec la mairie. Cette épreuve regroupera les concurrents s'étant fait connaître avant le 31 mai 2000. La dictée sera mise au point par madame Christiane Bachelier, dico d'Or 1999. Trois catégories d'âge pourront participer: 13-15 ans, 15-18 ans, adultes. Pour chaque catégorie trois trophées (or, argent et bronze) seront décernés. La finale 2000 regroupera cent participants sans épreuves qualificatives. Si le nombre d'inscrits dépassait cent, une liste d'attente serait dressée pour faire face à d'éventuels désistements. Les trois trophées seront confiés pendant une année à la garde des trois dicos d'or. Des lots récompenseront tous les participants. Si vous voulez vous inscrire à cette dictée, ou comme correcteur, écrivez à: Association «Ozoir Information», BP 50 - 77832 Ozoir Cedex.

Pit-bulls, boer-bulls, tosas, rottweillers... pour eux c'est l'enfer

Comme nous l'annoncions en novembre, posséder un molosse devient un exercice risqué. La loi sur les chiens potentiellement dangereux est appliquée sans faiblesse et les amendes pleuvent sur les propriétaires qui ne se sont pas mis en conformité avec ses décrets d'application. Rappelons que:

- les chiens de première catégorie (voir Ozoir Magazine n° 31) sont interdits dans les transports en commun et les lieux ouverts au public, ils doivent être muselés et tenus par une personne majeure sur la voie publique et dans les parties communes des immeubles. Leur stérilisation est obligatoire,



ils doivent être déclarés en mairie et ne peuvent être ni vendus ni importés. - les chiens de deuxième catégorie peuvent accéder à tous les lieux publics à condition d'être muselés et tenus en laisse par une personne majeure. Les sanctions prévues varient entre 1 000 francs et 100.000 francs, sommes auxquelles peuvent s'ajouter des peines allant de trois à six mois de prison ferme.



Journée «Jobs d'été» un bon plan

Organisée par le Point Information Jeunesse (PIJ) de l'association «Prévenir», en partenariat avec la Mission locale et le Relais emploi, cette journée se déroulera le mercredi 26 avril, de 9h à midi et de 14h à 18h, dans les locaux du PIJ, ferme du Presbytère (derrière le cinéma).

L'association «Prévenir» monte par ailleurs des actions individualisées et globales de prévention dans tous les domaines (santé, insertion professionnelle...) intéressants la jeunesse d'Ozoir qu'elle soit en difficulté ou non. Elle s'occupe aussi d'accompagnement scolaire avec les collégiens mais aussi avec des individuels; anime un «point

écoute jeunes», lieu de parole anonyme et gratuit; ouvre un atelier internet pour la recherche d'emploi, de documentation... et assure des services comme la rédaction de CV, ou de lettres de motivation.

«Association Prévenir», Ferme du Presbytère, rue de la Verrerie. Tel. 01.60.02.51.24.



stationnement difficile pendant les travaux du nouveau marché

Les premiers sondages effectués sur le site du futur marché ont débuté et les tuyaux pour l'alimentation en eau potable et l'assainissement ont été posés. On peut donc raisonnablement penser que la construction du nouveau bâtiment est proche: elle devrait débuter en avril. D'ici là, l'ancien terrain de boules sera transformé en parking provisoire, avec un revêtement léger permettant d'accueillir les véhicules et évitant aux passagers de se salir dans la boue.

Ce parking de soixante-dix places risque d'être passablement encombré, même si la surface offerte est à peu près égale à celle perdue sur la place située en face de l'entrée de la piscine. Il faudrait en effet, pour que tout se



passer bien que les camions des commerçants du marché stationnent ailleurs, c'est-à-dire sur le parking du gymnase Anquetil et sur celui du stade des Trois Sapins (Parc Oudry). Les responsables de l'association des commerçants du marché ont promis de faire respecter cet engagement. Si tel est le cas, les quatre ou cinq mois nécessaires à la construction du nouveau bâtiment seront un peu moins difficiles à passer. Un sens de circulation sera-t-il instauré dans le parking de l'ancien terrain de boules (par exemple celui indiqué sur notre plan... non officiel)? La décision n'avait pas encore été prise au moment du bouclage d'«Ozair Magazine». Rappelons qu'une fois le nouveau marché terminé, l'ancien sera transformé en parking. Enfin tous les arbres seront maintenus en dépit de rumeurs circulant à leur sujet. Rumeurs prenant peut-être leur origine dans l'erreur d'un architecte qui aurait oublié de les mentionner sur un document de travail...

Emoi au centre commercial de La Source...

Des commerçants du centre commercial de la Source sont inquiets: ils se disent convaincus que le projet de réaménagement de l'avenue du général Leclerc, entre le rond-point Gemahling et le tabac de la mairie, va les pénaliser. Aussi font-ils circuler une pétition que les clients sont invités à signer...

Le réaménagement de ce secteur est la troisième tranche d'un ensemble de travaux qui, depuis plusieurs années, transforme l'aspect de l'avenue du général Leclerc, entre la Résidence Anne Frank et la place Arluison. Le secteur de la Source avait été discuté avec les intéressés il y a plusieurs mois et ne semblait pas poser problème. La philosophie du site est la même que celle ayant prévalu pour les tranches terminées: larges trottoirs partiellement enherbés, voie de circulation réduite et places de stationnement longitudinales des deux côtés de l'avenue.

Il semble que ce soit la question du stationnement qui pose problème, certains annonçant une diminution du nombre des places de parking. Un avis non partagé par les services techniques de la ville: «Si différence il y a, elle sera d'une ou deux places et pas forcément dans le sens d'une diminution». De fait, il existe pour le moment, même en comptant le stationnement «à cheval» toléré,

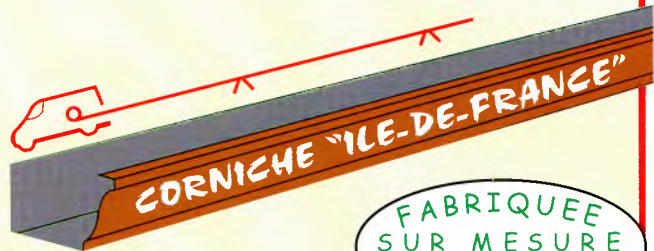


quarante-sept places de parking: 29 d'un côté et 18 de l'autre. Une fois les travaux terminés, on devrait passer (selon les plans qui nous ont été montrés) à cinquante places: 26 du côté des commerces, 24 en face. Il n'y aurait donc pas une perte, mais un gain de trois places.

Toujours selon les services techniques de la commune, les trottoirs, plus larges, permettront aux chalandes de mieux circuler sans craindre les véhicules tenus de rouler à 30 km/h. Enfin l'ensemble devrait être plaisant à l'œil, avec un pavage ocre, sur le modèle de la place de l'église...

Comme cela avait été décidé avec les commerçants, les travaux se dérouleront courant août afin de ne pas les gêner dans leurs activités.

Francilienne de Gouttière



FABRIQUEE
SUR MESURE
DEVANT CHEZ VOUS
SANS SOUDURES NI RACCORDS

Spécialiste
de la gouttière en
ALUMINIUM LAQUÉ - (15 coloris au choix)
SOLIDE - ÉCONOMIQUE - ESTHÉTIQUE



- Pliages Aluminium
- planches de rives

DEVIS
GRATUIT

Votre gouttière...
Notre métier!

STEFAR 17 bis Grande Rue - VILLEMENEUX - BP 108
77170 BRIE COMTE-ROBERT
☎ 01 60 34 15 15 Fax : 01 60 62 25 25

Logis de France

Hôtel

Au Pavillon Bleu

Restaurant gastronomique

Menus à partir de 150 Frs

Ses Fruits de Mer, ses Gibiers et sa Carte

108, avenue du Général Leclerc - Ozoir

Tél. : 01 64 40 05 56

<http://www.seine-et-marne.com/pavillonbleu>



AGENCE D'OZOIR

IMMOBILIER

Un réseau de 16 agences
en région de Brie et Melun

2A, avenue du Général Leclerc
77330 OZOIR LA FERRIÈRE

Tél. 01 60 02 55 00 - Fax : 01 60 02 70 86



S.A.R.L. MIGNOT - Agent CITROEN

MÉCANIQUE - TÔLERIE - PEINTURE
DÉPANNAGE - REMORQUAGE

NOUVEAU

CHRONO-SERVICE

Entretien de votre véhicule sans rendez-vous
Toutes marques à des prix forfaitaires

25, avenue d'Armainvilliers

77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 14 31 - Fax : 01 64 25 38 08

NOUVEAU



VÉHICULES NEUFS ET D'OCCASION

VÉHICULES RÉCENTS (Usine)

FAIBLE KILOMÉTRAGE

TOUTES MARQUES

15, rue de la Ferme (face à Intermarché)

77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 36 20 - 01 64 07 14 31

NOUVEAU
CITER

Location de voitures



Modern' Confort

Chauffage - Plomberie
Sanitaire - Carrelage

Aménagement Décoration
Cuisines et Salles de bains



27, av. de la République - 77340 Pontault-Combault

Tél. : 01 60 28 50 37 - Fax : 01 60 29 14 54

MAÇONNERIE ZILLOTTO s.a.

SOCIÉTÉ
DE GROS ŒUVRE

8-10, rue du Repos

77330 OZOIR LA FERRIÈRE

Tél. : 01.60.18.59.59

Fax : 01.64.40.08.47

POMPES FUNÈBRES

Testament funéraire

FUNÉROC



Marbrerie
Caveaux - Monuments
Entretiens de Sépultures

26 bis, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE - Tél. 01 64 40 20 70

Le service des finances



Dorothee Neviade, Christophe Desnaud, Colette Breton et Jean-Marc Pourcine (de gauche à droite) forment, avec Françoise Riblet, le service financier de la commune d'Ozoir. La première s'occupe des budgets de l'eau, des services techniques de la ville; le second est chargé de tous les services n'appartenant pas aux trois grandes directions ainsi que des dépenses et recettes du Centre communal d'action sociale; la troisième a la haute main sur certains syndicats intercommunaux, le cinéma, les services extérieurs... Quant à Jean-Marc Pourcine, il est le directeur de ce service dont fait aussi partie l'informatique.

un monde où les chiffres sont têtus

C'est au bout d'un couloir où l'on se croise avec difficulté que se trouvent les finances et l'informatique de la mairie d'Ozoir-la-Ferrière.

L'espace y est compté...

A en croire le directeur, Jean-Marc Pourcine, le service ne dicte pas la loi mais il veille à son application. Nous présenterons le service informatique dans un prochain numéro.



Depuis cinq ans, la mairie fonctionne de manière très décentralisée. Les services sont autonomes; chacun gère son budget et maîtrise l'opportunité de ses dépenses. Mon équipe intervient uniquement pour vérifier que tout est fait dans les règles». Ce fonctionnement que décrit Jean-Marc Pourcine est la conséquence naturelle du passage à la «M 14», nouvelle bible de la fonction publique en matière de comptabilité. Un document qui rend plus claires et transparentes les lignes budgétaires. Bien entendu les choix respectifs de chaque service municipal s'inscrivent dans une politique globale pluriannuelle, élaborée par les élus, en collaboration avec les territoriaux. Cette politique sert de référence aux responsables des finances, leur permettant de réagir au moindre dérapage, à la moindre tentative de franchissement de la ligne jaune. «La première fois que j'ai eu la responsabilité du budget d'une commune (c'était en d'autres temps et lieux), un employé est arrivé pour me dire qu'il avait besoin d'une perceuse. Il venait chercher son bon de commande. Cela m'a surpris: aucune ville ne peut se piloter ainsi à vue» se souvient Jean-Marc Pourcine. Homme de caractère, ce narbonnais d'origine est passé par le privé avant

d'entrer dans la fonction publique à laquelle il accole aujourd'hui une respectueuse image. Lui-même n'hésiterait pas à donner sa démission si la politique menée par un maire et son équipe lui paraissait dangereuse pour l'avenir de la ville. Aussi regrette-t-il les *a priori* qu'entretiennent les Français à l'égard de leurs fonctionnaires: beaucoup se dévouent sans que cela se sache et le travail que l'on attend d'eux est comparable à ce que l'on exige dans le privé. Quant aux élus... «A Ozoir, j'ai travaillé avec deux hommes de caractères et de convictions différents: Albert Michel, l'ancien adjoint aux finances, et Patrick Sagon, l'actuel titulaire du poste. Je le dis sans flagornerie: j'avais du respect pour le premier lorsqu'il était aux affaires; j'en ai pour le second qui connaît son sujet». Haussant les épaules à l'évocation de certaines rumeurs concernant le prétendu «délabrement» du trésor communal, Jean-Marc Pourcine lâche sans hésiter: «Les finances de la ville sont aussi saines aujourd'hui qu'elles l'étaient hier».

l'heure du tout informatique

Seul élément vraiment nouveau dans ce monde où les faits sont têtus: l'arrivée massive de l'informatique. Un outil qui permet de travailler non

ENTRETIEN



Gérard Stagliano

Je ne suis intolérant qu'à l'égard de l'intolérance

Cinquante ans, marié, deux enfants, cadre dans les relations publiques à la RATP, Gérard Stagliano habite Ozoir depuis 1994. Elu adjoint à l'information l'an passé, un poste qui jusqu'alors n'existait pas, il a retrouvé des responsabilités locales qu'il avait déjà exercées dans une commune voisine où il fut en charge de la culture de 1978 à 1989.

Ozoir Magazine: Si votre équipe a jugé utile de créer un poste d'adjoint à la communication, c'est qu'elle avait conscience d'un manque. Votre groupe maîtrise-t-il enfin ce difficile domaine?

G.S.: Nous réagissons encore trop souvent à contre-temps et seulement quand les exagérations de nos adversaires nous y obligent. Mais devons-nous passer notre vie à démonter les contre-vérités, souligner les extravagances, relever les à-peu-près, dénoncer les procès d'intention? C'est un jeu pervers et plutôt lassant...

O.M.: Votre réponse est un peu courte. Y a-t-il dans l'équipe majoritaire une ligne claire en matière d'information?

G.S.: Notre groupe est constitué de personnalités différentes dont très peu sont affiliées à un parti politique. Aussi les approches varient-elles sur ce sujet comme sur d'autres. Mais nous avons défini un cadre et nous nous y tenons. Prenons l'exemple d'Ozoir Magazine.

Deux écoles existent quant à la manière de se positionner vis-à-vis de la presse locale subventionnée. Certains souhaiteraient verrouiller, se contentant du «Bulletin municipal officiel», organe exclusif du maire et de son équipe. D'autres pensent que ce temps est révolu et qu'il faut faire confiance aux journalistes professionnels. Le second choix peut sembler évident au public, il ne l'est pas pour les élus qui, s'ils veulent informer, craignent les critiques injustes (et la presse peut parfois être injuste). Les élus de l'actuelle opposition municipale ont montré dans le passé qu'ils étaient pour le bulletin officiel. Nous restons fermes sur le second choix car nous préférons un journal moins politique mais répondant aux attentes de ses lecteurs. Notre ligne? C'est celle qui colle le mieux aux souhaits de nos concitoyens... même s'il nous arrive parfois de pêcher par maladresse.

O.M.: En dépit du rôle important qui est le vôtre, vous n'intervenez pratiquement jamais en Conseil municipal. Est-ce par simple prudence?

G.S.: Tous ceux qui connaissent le fonctionnement d'une mairie savent que les Conseils municipaux se réunissent pour entériner des décisions prises en amont. Aucun élu ne découvre les dossiers à ce moment-là. Étudiés et amendés en commission par l'ensemble des élus de la majorité et de l'opposition, ils sont, dans la quasi-totalité des cas, le résultat de compromis. Aussi, quand je vois des conseillers vociférer, pinailler sur des détails, faire des effets de manche, jurer qu'ils sont contre alors qu'ils pensent le contraire... tout cela pour satisfaire leurs supporters présents dans la salle et obtenir un bon papier dans «Le Parisien», je ne juge pas utile d'en rajouter.

O.M.: A un an des élections municipales, et si j'en crois le quotidien que vous venez de citer, vos concurrents semblent en pleine effervescence. Quel regard portez-vous sur ce début de campagne?

G.S.: Je trouve normal que les différentes listes d'opposition se préparent à la prochaine échéance électorale. N'ayant pas de bilan à défendre, elles vont essayer de convaincre les Ozoiriens que nous avons été mauvais et qu'elles-mêmes seraient bonnes si d'aventure les électeurs leur faisaient confiance. Cela peut prendre du temps... Quant à la période électo-

rale proprement dite, contribuera-t-elle à une meilleure information des citoyens? Il faudrait pour cela qu'il y ait volonté de les éclairer.

O.M.: Vous ne semblez pas très convaincu par cette hypothèse.

G.S.: Je crains des échanges peu glorieux. Chacun le sait, l'opposition est très divisée et les vieilles rancunes sont loin d'être oubliées. Pour gommer ce handicap, ses membres cherchent un consensus minimum. Ne le trouvant pas dans une démarche positive, ils se rabattent sur une critique systématique et stérile de notre politique.

Dès qu'un projet est mis à l'étude par le groupe majoritaire, les élus des listes GEDEO et Horizon 2000,

Quand je vois des élus vociférer, pinailler sur des détails, faire des effets de manche, jurer qu'ils sont contre quand ils sont pour... afin de satisfaire leurs supporters et obtenir un bon article dans «Le Parisien», je ne juge pas nécessaire d'en rajouter.

affirment qu'on leur cache tout. Ignorance factice qui ne les dispense pas d'affirmer que «ça va coûter une fortune et massacrer l'environnement». Cette première étape ayant atteint son objectif (inquiéter la population et susciter des associations de défense «apolitiques») qu'ils s'empres-

sent d'investir, ils passent au second round: le sabotage du projet. Mobilisant leurs amis, les voilà qui font signer des pétitions au contenu invérifiable, distribuent des tracts, exigent telle modification, puis telle autre. L'objectif est de retarder la procédure au maximum. Quand enfin le dossier, revu et corrigé,

semble donner satisfaction, ils passent au contentieux. Vu la tendance naturelle des services de l'Etat à ouvrir le parapluie dès qu'une opposition se manifeste, ils jouent sur du velours. L'affaire traîne des mois (on dénonce donc l'incapacité de la majorité à présenter des dossiers qui tiennent la route) et, au bout du compte, on nous reproche... de n'avoir rien fait! Comme je l'ai déjà écrit, c'est «pile je gagne, face tu perds». Envisageons-nous de construire un petit immeuble? Nous

voilà «bétonneurs». Nous ne construisons pas? Notre bilan est nul. Pourquoi s'attaquent-ils à la déchetterie ou au marché? Pourquoi disent-ils que la reconstruction du vieux lavoir est un chantier démagogique? Parce que «ça ferait bien dans le bilan de l'équipe Loyer». Non, vraiment, je refuse d'entrer dans ce jeu. Par intolérance à l'égard de l'intolérance...

O.M.: Vous acceptez donc les critiques argumentées. Que répondez-vous, par exemple, quand on vous reproche d'avoir réalisé des chantiers, sans en mesurer les conséquences financières?

G.S.: Si je n'avais pas expliqué à l'instant ce qui motive nos adversaires, je répondrais que je ne comprends pas ce propos de M. Philibert. Fallait-il, sous prétexte que la majorité avait changé, stopper la construction du gymnase Jacques Anquetil? Ne pas exécuter les travaux de l'avenue du général Leclerc? Faire l'impasse sur le square Jacques Oudry?... Nous avons respecté la parole donnée par nos prédécesseurs parce que la parole de la ville doit être respectée. En outre certains chantiers étaient, comme on dit, des coups partis. Impossible de revenir en arrière.

O.M.: Poursuivons sur l'échéance 2001. Confrontés à la nécessaire parité, avez-vous réfléchi à la manière d'inciter les Ozoiriennes à s'impliquer dans la politique locale?

G.S.: Cette affaire de parité me réjouit et m'interroge à la fois. Il ne suffit pas de crier «parité, parité» pour que, tout à coup, nos concitoyennes se libèrent de ce qui les avait jusqu'alors empêchées de

s'investir dans la vie locale. Il faudrait, pour les y aider, mettre en chantier un statut de l'élu(e) garantissant un salaire, le retour vers le monde du travail en fin de mandat, une prise en charge des enfants lorsque se tiennent des réunions tardives... Aujourd'hui on ne se pose pas la question de savoir si les femmes vont avoir les moyens d'occuper des fonctions électives, on dit «il faudra». J'ai comme un doute...

O.M.: lors du débat d'orientation budgétaire, monsieur Patrick Sagon, adjoint aux finances, a laissé entendre que les impôts locaux pourraient baisser cette année. Vous confirmez?

G.S.: Je crois que la situation financière est assez bonne pour que cette idée ait pu, en effet, effleurer l'esprit de certains.

O.M.: Comment expliquez-vous cette soudaine amélioration des finances locales?

G.S.: La situation des finances locales n'a jamais été mauvaise. Il ne faut pas confondre ce que disent nos adversaires et la réalité d'une situation qui n'a jamais présenté le moindre danger. Tout juste avons-nous traversé une période difficile, au début de notre mandat, parce que nous avons respecté les engagements pris par l'ancienne municipalité. Comme elle n'avait prévu aucun budget pour ses futurs chantiers, il nous a fallu faire appel à l'impôt. Ce n'est pas une théorie,

c'est ce qui apparaît à la lecture du rapport de la Cour des comptes concernant la période 1992-1997. Quant aux excellents résultats que nous constatons aujourd'hui, ils sont la conséquence du travail mené depuis 1995. La commune n'ayant pas gagné au loto, on ne peut à la fois nous accuser de mauvaise gestion et exiger le remboursement de la cagnote locale sous forme de baisse des impôts. Si cagnote il y a, c'est que, quelque part, les choses ne se sont pas tout à fait passées comme certains de nos adversaires voudraient le laisser croire.

Que pensez-vous du silence, surprenant, de l'opposition lors du dernier débat d'orientation budgétaire?

Ce silence m'a été rapporté puisque j'étais en déplacement. J'imagine que, mis au courant de la bonne situation financière de la ville, et ayant lu le rapport de la Cour des comptes, certains conseillers de droite ont été pris d'une extinction de voix subite et terriblement contagieuse. Quant aux autres, trop fiévreux pour assister aux débats, on m'a affirmé qu'ils avaient préféré ce soir-là participer à une réunion électorale.

O.M.: Vous vous dites de gauche: quel sens cela a-t-il pour vous et pour les gens qui vous sont proches?

G.S.: Etre de gauche, c'est affirmer que l'homme prime sur tout, y compris sur l'économique qui n'est pas pour autant le diable. Regardez ce

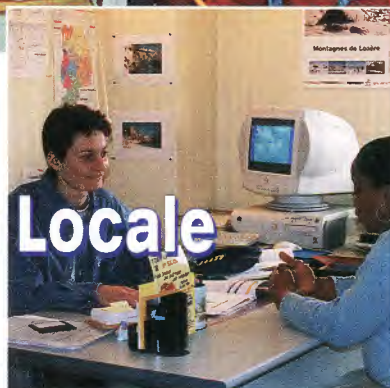
qui s'est passé ces cinq dernières années à Ozoir. Nous avons bien géré la commune, les experts le confirment. Surtout, nous avons voulu que les Ozoiriens se découvrent, qu'ils se parlent, qu'ils finissent même par se comprendre. Concerts, festivals, salons, expositions, forums, soirées théâtrales et musicales, fête de la ville, cérémonies de jumelage, séjour de l'équipe du football du Brésil... Ozoir n'a cessé de bouger. Des associations de commerçants et d'industriels ont vu le jour... partout des manifestations sont nées parce que nous avons eu la volonté, non pas de faire seuls, mais de faire avec, d'aider à faire. Autre exemple: le Relais-emploi. Nous l'avons voulu pour apporter des services utiles aux chômeurs de la commune, bien sûr, mais ils auraient pu les trouver à l'ANPE. Le plus, c'était l'accueil, un accueil permettant de reprendre confiance. Voilà comment nous avons créé de «l'être», ce qu'une conseillère d'opposition, que l'on ne voit jamais à ces manifestations, appelle avec mépris, «du paraître». Finalement, la gestion quotidienne d'une ville, c'est de la technique. Avec les outils modernes les erreurs sont rares. En revanche, tisser des liens entre les habitants est une tâche très difficile... mais indispensable et qu'il nous faut poursuivre. Ozoir ne doit plus être une villedortoir et nous sommes nombreux à lutter pour qu'il en soit ainsi.

Propos recueillis par Jean-Louis Soulié



les coups de pouce de la Mission Locale

Si les locaux de la *Mission locale* sont situés à Roissy-en-Brie, son secteur d'activité passe par Ozoir où elle tient des permanences trois fois par semaine. Les jeunes qui souhaitent profiter de la reprise économique pour trouver un emploi n'auront donc pas besoin de se déplacer: il leur suffira de se rendre au *Relais-emploi* de la mairie. Ils trouveront là des adultes pouvant les aider quelles que soient les difficultés rencontrées, notamment dans le cadre du projet TRACE (Trajectoires d'Accès à l'Emploi) lancé par Martine Aubry. La *Mission locale* peut être efficace pour



aider les 18-25 ans à trouver un logement ou à se soigner. L'association *Prévenir* (elle travaille en partenariat avec la Mission locale à Ozoir) peut orienter et accompagner les jeunes dans leurs démarches et aider à faire avancer leurs dossiers.

-*Mission locale*: 7, avenue de la Malibran à Roissy-en-Brie. Tel. 01.64.43.52.90.

-*Permanences au Relais emploi* les lundi et mardi après-midi, le vendredi matin. Renseignements au: 01.64.43.35.60.

-*Association «Prévenir»*: 01.60.02.51.24.



le Salon des métiers un bon plan

De très nombreux stands, des rencontres avec les employeurs, un centre multimédia, un espace santé sociale coordonné par l'association *Prévenir*... le salon «Un jeune, un métier, un avenir» se tiendra le jeudi 20 avril au Carroussel.

Organisé pour la seconde année consécutive par le Relais-emploi de la mairie et la Mission locale du Plateau de Brie, il avait accueilli l'an passé plus de douze cents visiteurs. Ouvert gratuitement aux jeunes, et à leurs familles, en recherche d'orientations, d'emplois, de formations ce salon permettra au public de découvrir des métiers dans les secteurs d'activités qui recrutent, de mieux connaître les contrats en alternance et les contrats «emploi jeune», de trouver des offres d'emploi, de s'informer sur ses droits à la santé et au logement...

«Un jeune, un métier, un avenir», jeudi 20 avril au Carroussel (près du cinéma) de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Renseignements au Relais emploi de la mairie (01.64.43.35.35) ou à la Mission locale (01.64.44.35.90.).

Gérard Philipe: Les artistes visitent les futurs créateurs

Ils sont tous passés un jour ou l'autre par le collège Gérard Philipe et ont tous choisi de s'orienter vers les métiers artistiques. Diana et Catherine sont à l'école Estienne, Alexandre suit les cours dispensés par une école d'ébénisterie mondiale connue, Laetitia s'est lancée dans la bijouterie, Sabrina a choisi l'option «Arts plastiques» au lycée Charles-le-Chaume, Willy apprend la brochure au lycée Tolbiac à Paris... Tous ont également eu un jour la chance d'avoir madame Le Cicero comme professeur. Voilà pourquoi, à la demande de celle-ci, ils étaient récemment de passage au collège pour montrer aux jeunes de quatrième et de troisième ce dont ils sont capables, ce dont les actuels collégiens seront peut-être capables un jour pour peu que l'envie les prenne de suivre les mêmes voies.

Cette journée d'information par l'exemple a-t-elle eu l'impact escompté? Les regards attentifs des jeunes, même ceux considérés comme étant les plus turbulents, ne laissaient guère planer le doute. Sans avoir besoin de chercher les mots justes, les anciens de Gérard Philipe firent passer leur passion commune pour la création artistique. Même lorsqu'ils expli-

quaient que les conditions d'étude n'étaient pas toujours faciles (beaucoup de ces jeunes ozoiriens sont obligés de se lever tôt le matin pour prendre leur train et arriver à l'heure au travail) on sentait bien que de nouvelles vocations étaient en train de naître...





observent, font la part des choses, et n'hésitent pas à exprimer leur désaccord aux copains. La plupart ont, heureusement, une notion claire de ce qui est bien et de ce qui est mal. Ils se mobilisent contre la violence comme le prouve le succès de l'opération ruban vert...

Pouvez-vous nous dire de quoi il s'agit?

C'est une campagne nationale, lancée par le magazine *Okapi*. Elle consiste à porter un petit ruban vert dès lors que l'on s'est engagé à lutter contre la violence. Ceux qui l'arbovent ont signé une charte dans laquelle il est précisé qu'ils réfléchiront à ce phénomène et que, témoins d'actes de violence, ils n'hésiteront pas à en parler avec les adultes du collège. C'est une manière de responsabiliser chaque élève et de l'obliger à faire attention à ses propres actes et paroles.

Puisque vous évoquez le poids des mots, que pensez-vous des réputations qui se font et se défont à propos de tel ou tel établissement scolaire?

Je m'étonne toujours de ce que j'entends en ville. A Gérard Philippe, la situation est très vivable et je sais pouvoir compter sur des enseignants remarquables, capables, en plus de leur travail, de monter des projets ralliant les élèves les plus réticents.

L'enseignement public a donc, aujourd'hui encore, les moyens d'offrir une chance à chacun?

Je le pense car rien n'est jamais définitivement perdu. Combien ai-je connu d'élèves difficiles, voire insupportables, qui, tout à coup, se sont mis à travailler et à s'assagir sans que l'on sache ni pourquoi ni comment. Les temps changent, c'est vrai, mais il ne faut surtout pas que les adultes démissionnent. Quelques jeunes en manque de repères ne font pas une génération perdue. A tous, je dis qu'il suffit le plus souvent de vouloir et d'avoir envie pour réussir.

Propos recueillis par
Jean-Louis Soulié

ENTRETIEN

Violence des ados: la nécessaire liaison familles-collège

Principale du collège Gérard Philippe, madame Masson est responsable d'un établissement accueillant tous les jours plus de sept cents élèves. Elle est donc bien placée pour juger d'un phénomène qui inquiète et sur lequel tout (et son contraire) a été dit. Ses propos redonneront sans doute courage à bien des parents. Ils en inciteront peut-être d'autres à se sentir davantage responsables de l'avenir de leurs enfants...

Ozoir Magazine: On a beaucoup parlé, ces derniers mois, de la violence des adolescents. C'est un sujet récurrent... Qu'en est-il au collège Gérard Philippe?

Madame Masson: La première violence dont nos adolescents se rendent coupables, la plus quotidienne, est la violence verbale. Les limites en la matière sont aujourd'hui régulièrement dépassées et l'administration du collège, très attentive aux écarts de langage, sanctionne dès que cela s'avère nécessaire. J'invite les parents à faire de même et je leur conseille de lire attentivement, chaque soir, le carnet de correspondance de leur enfant. L'une des clés de tous les problèmes réside en effet dans l'implication des familles. Je constate malheureusement que certains adultes ont tendance à se désinvestir de plus en plus. S'il y a un cri d'alarme à pousser, c'est celui-là.

O.M.: Ce qui frappe l'opinion publique, ce sont des actes graves, pas seulement la violence verbale.

Les bagarres sont assez rares à l'intérieur du collège: je n'ai guère eu à sanctionner d'agressions physiques depuis le début de l'année scolaire. En revanche, beaucoup de jeunes nous font part de la crainte qui les saisit une fois franchies les grilles de l'établissement. Des faits précis m'ont été rapportés qui justifient ce sentiment. La lutte contre ces actes

inadmissibles passe par un dialogue entre adultes, et entre générations. Dédramatiser et définir ensemble les mesures à prendre, voilà notre tâche quotidienne.

Le collège Gérard Philippe compte sept cent vingt élèves. Combien sont-ils à vous poser de gros soucis?

Une vingtaine. Nous en remarquons chaque année une poignée, en sixième, dont nous savons qu'il faudra les surveiller durant leur scolarité. Nous leur éviterons ainsi de faire de grosses bêtises...

Le conseil de discipline s'est réuni trois fois depuis la rentrée. Il a déjà pris des décisions délicates mais nécessaires, et averti les parents concernés que leurs enfants étaient sur une mauvaise pente...

Ces mises en garde se révèlent-elles au bout du compte efficaces?

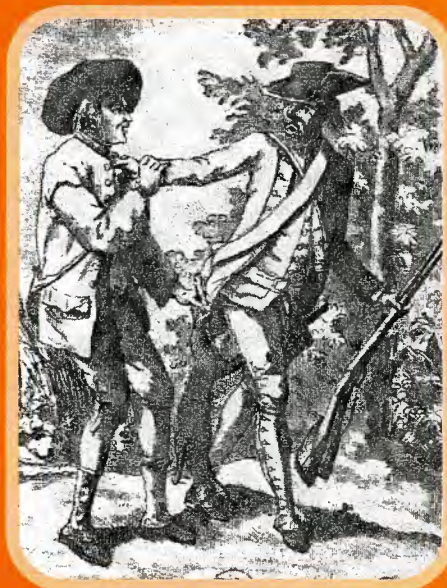
Lorsque nous mettons un père ou une mère face à une réalité qu'il ignore, ou qu'il a refusé de voir, il y a toujours un déclic.

La solidarité générationnelle, et la crainte de représailles, sont-elles trop fortes pour que la barrière de la dénonciation de certaines dérivées soit franchie par les jeunes?

Si loi du silence il y a, elle n'est pas respectée par tous... Beaucoup n'osent rien dire au collège mais parlent chez eux. L'information finit donc par nous revenir. D'autres

Les débuts de la Révolution

Un siècle se termine... Avant de clore définitivement le second millénaire, jetons un regard sur l'histoire récente de notre village devenu ville. Car s'il n'est pas aisé - faute de boule de cristal fiable - de savoir ce que l'avenir nous réserve, le passé local est assez bien connu, au moins dans ses grandes lignes. Nous ne saurions ici faire œuvre d'historien: tout juste nous contenterons-nous d'un rapide commentaire puisé à diverses sources. L'objectif est modeste: tâcher d'intéresser pour faire naître des curiosités et, qui sait, un jour, compléter ce travail. En route donc pour ce court voyage dans le temps.



«De la milice délivrez-nous Seigneur». Cette gravure d'un almanach de 1789 évoque le tirage au sort des miliciens. Le paysan doit pas voir les bulletins dans le chapeau.



«Des capitaineries et gardes de chasses délivrez-nous Seigneur». La gravure montre un garde-chasse arrêtant un braconnier. Seuls les nobles ont le droit de chasser.

Du village

Regard sur un passé à la ville

proche

En ce printemps 1789, rien n'annonce, à Ozoir, les extraordinaires changements qui vont bientôt frapper le royaume de France. L'hiver a été très dur: dans la forêt, les bûcherons ramassent le bois mort des arbres victimes des grandes gelées tandis qu'ailleurs la lutte pour la survie continue. Pourtant, depuis que le curé a transmis le «mandement» du Roi, les langues vont bon train: les habitants ne doivent-ils pas choisir leurs délégués en vue des Etats généraux et rédiger leur Cahier de doléances? Cette décision royale de réunir une assemblée qui ne l'a plus été depuis Henri IV montre combien Louis XVI et ses conseillers ignorent tout de

l'état d'esprit régnant dans le pays. Un vent de contestation souffle, attisé par la cherté des grains. En Brie, le pain vaut 44 sous les douze livres quand un manouvrier gagne à peine plus de 20 sous par jour. Aussi les chemins sont-ils envahis de mendiants poussés par la misère (1).

Le mardi 14 avril, les Ozoiens se réunissent donc pour rédiger leur Cahier de doléances il est probable que les rancœurs à l'égard de la corvée, de la milice, de l'inconscience des possédants s'expriment avec force (2).

(1) Le 22 janvier 1790 les responsables ozoiens établirent, à la demande des administrateurs du département nouvellement créé, une liste des mendiants résidant alentour afin de réduire leur nombre et améliorer leur sort en créant des activités de cantonniers et de filage pour les jeunes filles pauvres.

Le premier effet des bouleversements que connaît le pays apparaît un an plus tard quand une municipalité et une Garde nationale sont élues par les habitants et qu'en vertu des décrets de l'Assemblée constituante, les bois d'Ozoir appartenant à l'archevêché de Paris sont vendus comme biens nationaux (3). Autre mesure montrant que les temps changent: les propriétaires

(2) Voir la note sur le cahier de doléances de la paroisse d'Ozoir en fin d'article.

(3) Ils représentent environ trois-cents hectares soit à peu près le tiers de la surface de la forêt rattachée au village. A l'époque le massif couvre en effet près de 60% du territoire, contre un peu moins de la moitié aujourd'hui. En 1778, la répartition de l'espace est à peu près la suivante: maisons, jardins et clos: 40 hectares; terres: 490 hectares; bois: 910 hectares; prés: 80 hectares; friches: 20 hectares; chemins: 15 hectares.

MÉDECINE

HOSPITALISATION - CENTRE D'EXPLORATIONS FONCTIONNELLES
CARDIOLOGIE - GASTRO-ENTEROLOGIE - PNEUMOLOGIE
NEUROLOGIE - ONCOLOGIE ET TOUTES SPÉCIALITÉS

Le
plus
Grand
Bloc
Opératoire
de l'Est
Parisien

Le
plus
Grand
Centre de
Chirurgie
Ambulatoire
homologué
de l'Est Parisien

MATERNITÉ

ACCOUCHEUR + ANESTHÉSISTE SUR PLACE 24H/24
PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE
ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR
PÉRIDURALE 24H/24

CHIRURGIE

ADULTES ET ENFANTS
TOUTES SPÉCIALITÉS
URGENCES MAINS

Plateau
technique
Ultra-Moderne
accessible 24H/24

La seule unité
homologuée
de Réanimation
Polyvalente
Médicale,
Cardiologique
et Chirurgicale
Privée de l'Est
Parisien

LA FRANCIENNE

CLINIQUE

Tél. : 01 64 43 43 00



Le seul Centre
Urgences Mains
Réimplantations
24H/24 de
l'Est Parisien

**UNE ÉQUIPE
DE PLUS DE
250 PERSONNES
DONT 50 MÉDECINS
À VOTRE DISPOSITION
24H/24**

Chambres
refaites
(TV Satellite...)

y compris Radiologie Echographie Mammographie
Scanner Angiographie Scintigraphie Laboratoire Kinésithérapie

TOUTES URGENCES 24H/24 : 01 64 43 43 43

Centre d'urgences refait à neuf et homologué par le Ministère de la Santé

Présence 24H/24 SUR PLACE de 4 médecins

1 Médecin Urgentiste Sénior
+ 1 Anesthésiste Réanimateur + 1 Gynécologue Accoucheur
+ 1 Réanimateur polyvalent.

16, avenue de l'Hôtel de Ville - 77340 PONTAULT-COMBAULT (50m de la mairie)

Tél. : 01 64 43 43 00 (Accueil et Consultations) - Fax : 01 64 40 68 60

ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ S.S. ET MUTUELLES

Technicouleurs le dernier bazar d'Ozoir



Je suis le dernier des Mohicans, l'ultime respiration des petits bazar seine-et-marnais avant le triomphe définitif des grandes surfaces...». En fait de Mohican, Marc Scialom a plutôt le physique du latin lover surfant sur les rouleaux du côté d'Hossegor à mille encablures des vagues de papier peint, des néons, tapettes à rats, flexibles de douches, marteaux, scies, limes et pinces, du savon mou à l'olivier, des sacs de ciment, de plâtre et de colle, des tuyaux en PVC, du galon adhésif, des parfums de lampe et des pots de peinture ou de vitrificateur... pour ne citer qu'une faible partie de ce que l'on trouve dans l'ancien «Ozoir bazar» tenu jadis par la famille Palasse, avenue du général Leclerc. Le nouveau nom du magasin dont Marc assume la direction depuis trois ans, «Tech-

nicouleurs», laisserait-il planer le regret d'une carrière cinématographique, rêvée mais jamais avouée? «Absolument pas, se défend-il, Georges, mon grand-père, l'avait adopté pour sa petite entreprise de peinture tunisienne. Il adorait les films hollywoodiens en technicolor...».

Entre Jacques et Marc, il y a eu Georges, le père, personnage au caractère bien trempé. C'est lui qui a quitté les bords de la méditerranée pour s'installer à Ozoir, lui qui a hissé le magasin au rang de maison respectable pour ces artisans locaux qui continuent à venir se fournir ici, trois ans après qu'il ait décidé de prendre sa retraite, «parce que nous ne sommes pas plus chers que les grandes surfaces qui font la différence sur les seuls produits d'appel et n'assurent aucun suivi» comme se plaît à le répéter son fils.

Ces artisans représentent la moitié de la clientèle du magasin; le reste est formé de particuliers que Marc chouchoute comme une nourrice briançonne le bébé confié à ses soins. «Certains passent le matin pour nous demander de changer le car-



cher; ils laissent les clés de la maison et annoncent qu'ils repasseront dans la soirée pour récupérer le trousseau et régler la facture. C'est pas de la confiance ça?». S'il adore sa clientèle non professionnelle Marc n'en pense pas moins qu'elle manque parfois de lucidité. «Elle se croit gagnante en confiant le travail à des zigotos qui bossent au noir. Je vois passer tous les jours au magasin de braves gens, manifestement pas des artisans, munis de longues listes d'outils et de produits à acheter. Pas besoin d'être très malin pour devi-

ne sont pas mes affaires, mais je constate que neuf fois sur dix, ça se termine par une engueulade et qu'ils n'ont pas de recours puisqu'aucun devis n'a bien entendu été signé». A la caisse le petit garçon de Marc fait les yeux doux à son papa pour obtenir les quelques pièces nécessaires à l'achat de bonbons chez l'épicier d'en face. Sera-t-il le successeur du dernier des Mohicans? Après tout, pourquoi pas, Marc n'affirme-t-il pas que l'on n'a jamais autant bricolé qu'aujourd'hui...

Jean-Louis Soulié

NOUVEAUX



■ «Mode 77» vient de quitter l'avenue du G^e de Gaule pour s'installer au 8, rue Auguste Hudier, à deux pas du centre commercial Franprix. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h 30 et de 15h 30 à 19h 30 et le dimanche matin. Madame Martine Girod propose des vêtements de marques (Karting, Coutureine, Claude Havrey, Virginie...) pour les dames, du 42 au 54... et même plus.

■ «Trouv'tout», c'est le nom du magasin de M. Redon qui vient d'ouvrir ses portes au 13, avenue du G^e Leclerc, en face du marché. Gadgets, bijoux fantaisie, montres maquillages, articles de sport, maroquinerie... Ouvert tous les jours sauf le lundi de 9h à 12h et de 14h à 18h 30. Journée continue le mercredi et le samedi.

■ Un concours de vitrines décorées sera organisé par le syndicat d'initiative du 15 au 24 avril. Trois catégories sont prévues: fleuristes, pâtisseries-chocolatiers, autres magasins. De beaux lots seront offerts aux vainqueurs.



par Eric Chatonnier, comédien

Depuis son arrivée à Ozoir-la-Ferrière, en janvier 96, notre compagnie théâtrale a fait l'objet de polémiques et de rumeurs diverses. L'installation de comédiens professionnels dans une commune qui n'en avait jamais accueilli jusqu'alors est sans doute apparue, aux uns comme une manière de concurrencer leurs activités, aux autres comme un fardeau financier inutile; c'est bien connu: «le théâtre n'intéresse personne». Quelques élus de l'opposi-

nels et d'une certaine d'adhérents ozoiriens, comédiens amateurs passionnés. Notre objectif commun, créer un lieu de référence convivial consacré au théâtre, est atteint. Nous avons fidélisé un public, travaillons avec les établissements scolaires de la ville, et développons avec succès la pratique amateur. Dix-sept représentations sont données en moyenne chaque année (1) et huit spectacles gratuits sont proposés par nos ateliers de comédiens amateurs.

ciations ainsi qu'à la ville. Nous animons, avec une efficacité reconnue bien au-delà de la commune, les Journées mondiales contre le sida organisées chaque année à Ozoir et dans la région...

Les restrictions budgétaires qui nous sont appliquées depuis deux ans ont peu à peu mis notre compagnie en péril et nous sommes contraints aujourd'hui de licencier notre administratrice qui occupait un poste clef dans la gestion de nos activités. En dépit de la grande difficulté morale et financière dans laquelle nous plonge cette situation, nous continuons à nous battre car il existe à Ozoir une vraie demande en matière de théâtre. Hélas, depuis Molière, les comédiens sont souvent victimes de l'inconstance des princes qui les protègent. Si nous disparaissions, ce ne sera pas de notre fait mais à la suite d'un «non choix» politique incompréhensible car ce sont les mêmes personnes qui, voici quatre ans, firent appel à nous. Pour l'an 2000, la Compagnie-théâtre de la Douvre s'est vu attribuer, comme l'an passé, une subvention de cent mille francs, soit la moitié de ce qu'elle était en 1996. A ceux qui estimeraient cette somme trop importante, rappelons qu'elle représente 1,5% de la totalité des subventions accordées à l'ensemble des associations ozoiriennes.



Si la commune ne peut faire davantage, il nous reste la possibilité d'un appel au mécénat. MM. Giorgio et Lopes, responsables d'Inter-marché et de CL2 Informatique, nous ont prouvé l'intérêt qu'ils portaient à notre troupe. Nous leur en sommes très reconnaissants et espérons que d'autres entreprises locales accepteront de travailler en partenariat avec elle. Car notre situation financière est encore préoccupante. Aussi espérons-nous être appuyés par tous ceux qui apprécient le théâtre. Leurs aides, morale et financière, aussi modestes soient elles, seront les bienvenues. Aux autres, à ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'assister à l'un de nos spectacles, nous disons: venez et jugez.

Eric Chatonnier

Contact: Compagnie théâtre de la Douvre, Eric Chatonnier, Contact: Tel. 01.60.02.52.54.

Le théâtre a encore un avenir à Ozoir

tion montrèrent enfin du doigt la Compagnie-théâtre sous prétexte qu'elle avait vu le jour dans une commune dirigée par une équipe à la coloration politique différente de la leur... Ignorant ces critiques, les comédiens s'installèrent dans le local de la ferme de la Douvre mis à leur disposition par la municipalité et se mirent à travailler. Quatre ans plus tard, la Compagnie-théâtre de la Douvre est formée d'une équipe de profession-

Nous offrons une assistance bénévole aux écoles et collèges de la ville qui présentent des spectacles, nous leur prêtons des décors, du matériel son et lumière, nous les accueillons dans nos locaux. Nous participons, en maintes occasions, à la vie associative ozoirienne, prêtant là encore du matériel son et lumière à différentes asso-

(1) A des prix très inférieurs à ceux pratiqués dans les théâtres de la capitale.



Fin novembre se déroulera à Ozoir, Les DicOzoir, rencontre calquée sur les dicos d'or de Bernard Pivot. Si vous souhaitez participer à la dictée préparée par madame Bachelier, dico d'or 1999, faites vous connaître avant le 31 mai (attention, seuls les cent premiers inscrits seront autorisés à participer) en écrivant à:

DicOzoir - «Ozoir Information»
BP 50 - 77666 Ozoir Cedex.

Trois catégories d'âge: moins de quinze ans, quinze à dix-huit ans et adultes. L'inscription est gratuite. Pour les mineurs, joindre une autorisation parentale.

Les DicOzoir

NOM:

Prénom:

Age:

Adresse:

.....

GOSPEL

Venues d'Ozoir, de Pontault, du Plessis-Trévisse et de Sarcelles, quatre chorales, entraînées et dirigées par François le farfadet, interprétaient, vendredi 10 mars en soirée, les plus beaux chants du répertoire religieux des noirs américains. L'église Saint Pierre, pour l'occasion, s'était laissée investir aux limites du raisonnable par un public enthousiaste et capable de reprendre en chœur à volonté. L'ambiance fut d'autant plus chaleureuse qu'à ses qualités reconnues d'entraîneur de groupes et de connaisseur du chant choral, François ajoute un incontestable talent d'animateur de soirées qui lui permet de faire passer tous les messages y compris les plus sucrés. Lorsque le fond est bon, que les chanteurs se montrent heureux d'être ensemble, que parents et amis communient avec eux... chacun se paie une tranche de bonheur. Que demander de plus?



On a beau se dire que l'on connaît le texte par cœur, chaque fois que la Compagnie-théâtre de la Doutré nous sort un Molière il se passe quelque chose. Ce fut le cas avec le dernier «Malade imaginaire». Ayant encore travaillé leur jeu pour l'amener à davantage de perfection, les acteurs se permirent des dérapages parfaitement contrôlés mais totalement inattendus. Complètement fou! Secoué de rire, le public (inconditionnels comme nouveaux adeptes) fit une standing ovation à Hélène, Eric et leurs partenaires tandis que, découvrant pour la première fois cette troupe locale, un important connaisseur des scènes parisiennes et provinciales, hochait la tête en répétant: «Pas de doute, ils tiennent la distance»...



Exposition

Une exposition consacrée aux techniques du point compté et du patchwork

se tiendra au gymnase Besson du 5 au 12 avril, de 10h à 18h. Organisée par les AVF d'Ile-de-France, en partenariat avec la ville d'Ozoir, elle permettra aux enfants et aux adultes de se familiariser, pour dix francs, avec les techniques du carton plume et du point comptés. Les inscriptions se feront sur place.

Rappelons que les AVF comptent six cents accueils en France et dans les DOM TOM. Ils sont animés par vingt mille bénévoles. Leurs buts sont d'accueillir tous ceux qui changent de ville ou de pays, d'améliorer les relations humaines, de privilégier un bénévolat compétent par des moyens d'action très spécifiques. Avant l'arrivée, «Pré-Accueil». L'AVF local fournit les renseignements utiles sur la ville. Au moment de l'arrivée. L'AVF accompagne le nouvel arrivant dans les premières démarches et s'assure de sa bonne installation. Le suivi du nouvel arrivant se fait au travers d'animations variées à caractère socio-éducatif et manuel. Au moment du départ. L'AVF prend contact avec l'AVF de la ville d'arrivée pour mettre en route le nouveau «Pré-accueil».

Ah! ce bon vieux rock d'autrefois...

Salle comble pour cette soirée Talents d'Ozoir consacrée au rock british des années soixante, avec des musiciens que l'on trouve habituellement derrière Johnny, Jonas, Eddy Mitchell, Dick Rivers... Nostalgiques et spécialistes, d'Elvis, Eddie Cochran, Gene Vincent et autres Vince Taylor, ils nous offrent un concert modèle reproduisant les sons de l'époque à l'aide de vieilles chambres d'écho à bande, vieux amplis et guitares ad-hoc. Jacques Mercier, chanteur, Luc Bertin, Danny Vriet, Gilbert Eynaudy et Gilles Michel nous ont fait passer une soirée très agréable. Quant à l'ami Gérald et sa Cathy d'épouse, ils furent, comme d'habitude, des hôtes exquis.

Talents d'Ozoir nous réserve d'autres soirées à thème: Les Beatles (le 19 mai), Sidney Bechet (en septembre), une soirée Irlandaise (en octobre), le festival jazz en novembre... et Gainsbourg en 2001.



CALENDRIER

AVRIL

VENDREDI 31 ET SAMEDI 1^{ER}

Théâtre «Les fourberies de Scapin» de Molière. A 21h au théâtre de la Doutré.

JUSQU'AU 2

Salon de printemps de peinture et de sculpture. Organisé par la ville d'Ozoir.

JUSQU'AU 30

Expo «Au verso de l'histoire». A la Ferme du Buisson de Noisiel, allée de la Ferme. Rens: Tel. 01.64.62.77.00.

JUSQU'AU 23 SEPTEMBRE

4^e prix de poésie Organisé par la ville d'Ozoir. Rens: Tel. 01.64.43.35.91. «Ombres et lumières»

Du 5 AU 12

Expo de patchwork

SAMEDI 15

Don du sang

Espace Coluche, de 9h à 16h.

SAMEDI 22 (20h 30)

DIMANCHE 23 (14h)

Comédie musicale

«Oh! Si seulement...».

Eglise protestante d'Ozoir,

14, avenue du Gal de Gaulle.

MARDI 25 ET VENDREDI 28 (20h 45)

Théâtre-cirque

«Et après on verra bien».

A la Ferme du Buisson

Rens: Tel. 01.64.62.77.00.

DIMANCHE 30

Souvenir des déportés.

A 11h au monument aux morts.

MAI

LUNDI 1^{ER}

Brocante du S.I.

LUNDI 8

Victoire 1945

A 11h au monument aux morts.

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13

Théâtre «Pour l'humour de Wilde». A 21h, th. de la Doutré.

Victoire 1945.

VENDREDI 19

Soirée Beatles

Réfectoire Belle-Croix.

SAMEDI 20

Ozoir en fête Animations en

ville et au parc de la Source.

Concert le soir à Anquetil.

Jazz band du Conservatoire

et les Rumbananas.

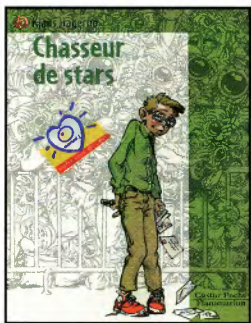
ADOLESCENT



Chasseur de stars

Klaus Hagerup,
Éditions Flammarion,
Collection Castor poche.

Werner Simonsen est un garçon timide et peureux qui rougit chaque fois qu'une fille le regarde. Sa seule passion est la récolte d'autographes. Pour en obtenir, il écrit des lettres où il s'invente chaque fois un personnage. Dans l'une d'elles, adressée à Stella, la vedette de feuilletons télévisés, il se prétend millionnaire ce qui lui vaut une invita-



tion. Pris de panique, le voilà contraint d'apprendre le B.A. BA du savoir-vivre et de l'expérimenter sur les copines de classe. Comment va-t-il faire croire à Stella qu'il est ce qu'il n'est pas?

ADOLESCENT

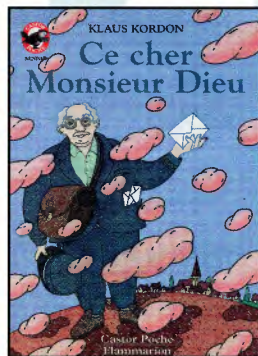


Ce cher Monsieur Dieu

Klaus Kordon,
Éditions Flammarion,
Collection Castor poche.

Amadeus Dieu fut un facteur exemplaire du siècle dernier. Il connaissait tous les habitants de son village et partageait leurs préoccupations. Rien ne le rendait plus heureux que d'apporter de bonnes nouvelles, rien ne le tracassait davantage que les mauvaises. Il avait l'impression d'y être pour quelque chose. Aussi un jour finit-il par se prendre pour le «bon Dieu», intervenant dans la vie des gens. La vieille tante Marie reçut des lettres de sa sœur Augustine pourtant décédée, l'aubergiste, M. Chope, ne reçut plus les rappels de factures impayées mais des étalements de ses dettes, Franz, pressé par les nombreuses lettres amoureuses d'Annette, finit par croire qu'elle ne lui en voulait plus de leur dispute... Hélas, lorsque, venant d'Amérique, arrivèrent les enfants de la sœur de Marie...

F. Garguilo



VOUS TROUVEREZ CE MOIS-CI À LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS.

Pour les adultes: *Bleu. Blanc. Rouge*, de Max Gallo; *Cadavre X*, de Patricia Cornwell; *Les héritières*, de Jacques Duquesne; *Tu es Pierre*, de Georges Sufferit; *L'été du grand bonheur*, de Georges Coulonges; *Le dernier des Mozart*, de Jacques Tournier; *Mermoz*, d'Emmanuel Chadeau.

Pour les jeunes: *Vive les punitions*, de Guy Gimenes (collection cascade); *Les enquêtes de la main noire*, de Hans Jürgen Press.

Pour les enfants: *Le mariage de la sorcière Camomille*, d'Eric Larreula; *Papa joue avec moi*, de Shigeo Watanabé, *Mes habits préférés* (ces trois titres aux éditions du Sorbier).

Cette page a été réalisée en collaboration avec les responsables de la bibliothèque pour tous.

ADULTE



Un poulbot à pitchipoï

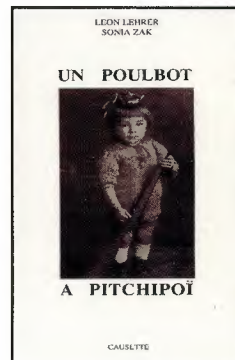
de Léon Lehrer et Sonia Zak,
Éditions Causette
77181 Courtry. 120 francs

Dernier né d'une famille pauvre mais chaleureuse, Léon est un poulbot de Montmartre qui découvre la vie. Quand éclate la guerre, il part à Toulouse rejoindre ses sœurs et continue à mener, malgré tout, une vie insouciant. Mais une nuit, tout bascule: il est arrêté par la milice française. Pour Léon, dépouillé de tout, jusqu'à ses cheveux, commence l'horreur de chaque instant, la peur en permanence, les brimades, les pendaisons, les séances de fouet, les sanctions disciplinaires, le déprisement... A son retour des camps, personne ne peut entendre son témoignage. Cela dépasse le concevable. Quel était son crime? Quel était leur crime?

Avec des mots simples et touchants, non sans quelques notes d'humour, il raconte sa survie et celle de ses camarades de déportation montrant jusqu'où les nazis ont pu aller dans l'ignominie.

Marie-Dominique Frontini

Ce livre n'est pas une fiction. Léon Lehrer, un Seine-et-Marnais, nous livre son autobiographie afin que les jeunes n'oublient pas.



ADULTE



Les arbres de ma vie

d'Huguette Le Bihan
Éditions Les Porteurs de rêves



Le sociologue Baudelot (du couple bien connu Baudelot et Establet) affirme voir le livre aujourd'hui «désacralisé» par ses lecteurs: «On lit pour lire et non plus pour avoir lu (...). La lecture a perdu en sacralisation, elle a beaucoup gagné en authenticité».* Ne pourrait-on en dire autant de l'écriture? Combien d'auteurs inconnus, discrets, modestes, à l'instar de Huguette Le Bihan et de Josiane Kruger écrivent pour écrire, sans souci du Goncourt ou du sacro-saint passage chez Pivot? Nul

* France Inter, Rue des entrepreneurs.

Josiane Kruger

Les embryons de guerre

Les porteurs de rêves

ADULTE



Les embryons de guerre

de Josiane Kruger,
Éditions Les Porteurs de rêves

doute que la rencontre entre leurs récits vécus (ou les fruits de leur imagination) et la candeur d'un lecteur de hasard met en place une relation en toute authenticité. Par ailleurs, à l'époque du «e-book» sur Internet, on voit les petites maisons d'édition se multiplier dans des coins perdus du territoire français et, surprise, prospérer confortablement. On peut y déceler l'effet du même phénomène. Le pari lancé par *Les Porteurs de rêves*, qui publient aujourd'hui *Les arbres de ma vie* de Huguette Le Bihan et *Les embryons de guerre* de Josiane Kruger n'est donc sans doute pas si fou...

Cela nous vaut en tout cas deux touchantes biographies. La première est une farandole d'aventures exotiques, vécues dans l'Afrique des colonies où les parents de la petite Huguette dirigent une entreprise forestière. Avec la fraîcheur de la jeunesse - et le recul de l'âge - cette jeune écrivain de quatre-vingt quatre ans, livre le premier tome de ses mémoires. Deux autres devraient suivre et nous attendons avec impatience la période ozoirienne du «Petit échequier» dont beaucoup de Bréchois gardent un souvenir attendri.

Le propos de Josiane Kruger, moins

ambitieux puisque l'ouvrage se lit en une soirée, est intimiste. C'est l'histoire, racontée avec pudeur, de la blessure infligée par des adultes à une petite fille, fruit des amours d'une jeune française et d'un soldat allemand. Une blessure si présente qu'elle l'incitera, bien plus tard, à se lancer à la recherche du père inconnu. Elle le reverra et se liera d'amitié avec sa famille allemande oubliant pour un temps ceux qui la traitaient de «fille de boche».

Soline Munoi

Les porteurs de rêves, 7, rue Alphonse Allais - 77330 Ozoir-la-Ferrière.

INFOS DIVERSES...INFOS DIVERSES...INFOS

● Tri sélectif

Besoin d'un renseignement concernant le tri sélectif des emballages ménagers? Renseignements du lundi au vendredi, de 9h à 16h: **08.00.77.75.47**.

● Elections

Les inscriptions sur les listes électorales sont reçues au plus tard le 31 décembre et prennent effet le 1^{er} mars de l'année suivante. Se présenter en mairie muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

● Pièces jaunes

416,7 kilogrammes de menue monnaie ont été déposés en janvier au bureau de poste d'Ozoir-la-Ferrière pour être acheminés vers la Banque de France chargée d'effectuer le comptage. Rappelons que cette opération «pièces jaunes» est destinée à améliorer les conditions de séjour des enfants dans les hôpitaux. La collecte représente une progression de plus de 17% par rapport à l'année dernière.



● Espoir

Vous êtes disponible, vous disposez d'au moins une chambre libre, vous aimez le contact, vous êtes prêts à accueillir un enfant jour et nuit? Faites-vous connaître au Placement Familial Spécialisé CFDJ 77, 57, rue de Paris à 77220 Tournan-en-Brie ou téléphonez au: **01.64.06.46.46**.

● Militaire

Le ministère de la Défense rappelle que la loi instaure un parcours de citoyenneté et fait obligation à tout citoyen âgé de 16 ans de se faire recenser à la mairie. Ceux qui oublient risquent de rencontrer des difficultés lors de l'inscription à des examens (permis de conduire, baccalauréat...)

PETITES ANNONCES...PETITES ANNONCES...

● Embauche policiers

La police nationale informe sur les carrières qu'elle est en mesure de proposer, le deuxième mercredi de chaque mois, dans la salle des mariages de la mairie, entre 15h et 16h.

● Embauche marins

La marine nationale embauche (plus de 35 métiers différents). Vous avez entre 17 et 27 ans, votre niveau scolaire va du brevet des collèges à Bac +5, renseignez-vous au **0 810 501 501** ou au bureau d'information 2, avenue Victor Hugo - 94130 Nogent-sur-Marne. Tel. **01.43.94.32.18**.

● Embauche gendarmes

La gendarmerie recrute. 2000 postes de sous-officiers, plus de 4000 postes de gendarmes adjoints et des centaines de postes administratifs et de soutien (EASG) sont à pourvoir. Renseignements au **01.48.87.02.50**.

● Recherche femme de ménage

Je cherche une personne pour effectuer quelques heures de ménage à Presles-en-Brie. Renseignements au **01.64.25.87.45**.

● Recherche femme de ménage

Le lycée Clément Ader de Tournan recherche ses anciens élèves pour fêter son 25^e anniversaire. Renseignements au **01.64.07.93.11**.

ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...ETAT

FÉVRIER

Naissances: Mariam Ben Khaled, Margaux Biernat, Alexandre Branco, Mahé Clasquin, Melyssa Cornet, Marie Coulibaly, Caroline Doisne, Hicham Dari, Vincent Dijoux, Damien Gil, Laurent Gomes, Nathan Capita, Yohan Le Floch, Pauline Leclerc, Samantha Letessier, Cécilia Loka, Bryan Lopes, Housnia Maalim, Zainaba Moumini, Moorwann Mousset, Valentin Napoléon, Théo Neveux, Tara Ollivier, Baptiste Paindavoine, Kévin Petitot, Jean-Baptiste Quilichini, Léa Ribeiro, Anaïs Roussel, Kessy Soulat, Clément Vivier.

Mariages: Sandrine Guigoures et Jean-Christophe Ferriere.

Décès: Jean Renon, Henriette Rouvier veuve Colas, Gilbert Galimard, Michel Jeannes.

RAMASSAGE DES MONSTRES

LA BRÈCHE, BELLE-CROIX, ARMAINVILLIERS, ZI								
Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Lu 27	Lu 24	Lu 22	Lu 26	Lu 24	Lu 25	Lu 23	Lu 27	Lu 25

N. DAME, CLOS VIGNE, LES PINS, VILLAGE, DOUTRE, A. FRANK, POIRIER								
Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Ma 28	Ma 25	Ma 23	Ma 27	Ma 25	Ma 26	Ma 24	Ma 26	Ma 26

GARE ET ARCHEVÊCHÉ								
Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Me 22	Me 26	Me 24	Me 28	Me 26	Me 27	Me 25	Me 22	Me 27

Sont considérés comme objets ménagers encombrants les divers électro-ménagers, matelas, sommiers, petits mobiliers usagers... Ne sont pas considérés comme tels les objets de toutes activités économiques, les gravats, pièces autos et déchets de jardins.

SERVICE KANGOUROU

INTERMARCHÉ rue François de Tesson, de 16h à 18h 30								
Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Ve 3	Ve 7	Ve 5	Ve 2	Ve 7	Ve 1 ^{er}	Ve 6	Ve 3	Ve 1 ^{er}

MARCHÉ place des Sports, de 10h 45 à 13h								
Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Me 15	Me 19	Me 17	Me 21	Me 19	Me 20	Me 18	Me 22	Me 20

MARCHÉ place des Sports, de 16h à 18h 30								
Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Sa 11	Sa 8	Sa 13	Sa 10	Sa 8	Sa 9	Sa 14	Sa 10	Sa 9

CENTRE C ^{AL} DES MARGOTINS quartier A. Frank, de 10h 45 à 13h								
Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Ve 10	Ve 14	Ve 12	Ve 9	Ve 21	Ve 8	Ve 13	Ve 10	Ve 8



RENAULT
Spécialiste
depuis 25 ans

SALON PERMANENT de l'OCCASION et du NEUF

**MECANIQUE - TOLERIE - PEINTURE
RENAULT MINUTE SAMEDI MATIN**

111, av. du Général de Gaulle - 77832 Ozoir la Ferrière cedex

Tél. 01.60.02.76.08 - Fax : 01.64.40.20.86

CAREP
Ozoir



ça s'est pa



1) et 2) Les médailles d'honneur communales et médailles d'honneur du travail de la promotion du 1^{er} janvier 2000 ont été remises par le Maire, samedi 26 février au cinéma Pierre Brasseur.



Médailles d'honneur communales:

Or: Madame Michèle Seigneur,
Vermeil: Madame Danièle Beaudalet,
Argent: M^{mes} et MM. Solange Arnaud, Simone Doutrelant, Annick Hervé, Didier Jacques, Dominique Urbain, Jean-Noël Urbain.

Médailles d'honneur du travail:

Or: MM. André Berton, Jean-Paul Charpentier, Robert Forlini, Claude Le Mouel,
Vermeil: M^{mes} et MM. Agnès Andrea, Jeanne Bouchaud, Joëlle Boziot, Mireille Dorizon, Jean-Paul Fourticq, Michel Georget, Nicole Giovannini, Jean-Pierre Herbin, Antoinette Jarrige, Gérard Letessier, Martine Paris, Marie-Hélène Pietroni, Jacques Rigolet, Roselyne Rigolet.
Argent: M^{mes} et MM. Philippe Arlon, Franck Arnoult, Marie-Line Brunet, Didier Deffarges, Jocelyne Devillard, Bernadette Djordjevic, Monique Do, Marlène Feuga, Serge Grisot d'Alliance, Jean-Pierre Herbin, Véronique Huot-Desnoyer, Bouchta Lahmik, Meddah Larbi, Claude Laurent, Philippe Lefevre, Dominique Longernas, Dominique Morin, Bernard Morit, Alain Peraud, Yves Perrot Cornu, Hubert Petit, Jacques Rigolet, Roselyne Rigolet, Aurore Rodrigues, Christiane Roger, Sylvie Sahouan, Michel Vera, Christine Villibord, Christian Wetley.



3) Le quatrième salon de la carte postale organisé comme chaque année dans le gymnase C. Besson.



4) En raison de la tempête, on a beaucoup brûlé de branches dans la cour de la ferme Péreire.



5) Le mariage du mois de février. Jean-Christophe Ferrière, chef de cuisine du «Pavillon Bleu», et fils des propriétaires de cet hôtel-restaurant bien connu des Ozoiriens, épouse Sandrine Guigoures.



6) L'assemblée générale de la section locale de la Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA). Le président Roy est reconduit dans ses fonctions.



7) Comme chaque année au mois de janvier, le «convivio familial» a regroupé les membres et proches de l'association des travailleurs portugais d'Ozoir. Dans une ambiance familiale, et dans une salle des Margotins joliment décorée, la cuisine typique préparée par les dames (et quelques messieurs) fut appréciée par tous et les discours des officiels applaudis comme il se doit entre gens de bonne compagnie...



8) Succès complet pour le loto du Lions où l'on a dû refuser une quarantaine de personnes faute de place. Il est vrai que, comme d'habitude, les lots proposés aux vainqueurs étaient superbes. Et puis, cette manifestation était organisée pour une bonne cause: l'achat d'un chien d'aveugle...



9) Les vœux de Jacques Loyer, maire d'Ozoir, à l'occasion de la nouvelle année. S'adressant à plus de deux cents Ozoiriens, le premier magistrat de la commune a dressé un premier bilan local de la tempête qui venait de traverser la France. Il s'est félicité du travail des services techniques et de la bonne santé des finances communales

Assés à Ozoir



1) Ils sont une douzaine d'hommes, revêtus d'une vareuse caraïbo-écossaise qui forment l'ensemble musical animant les soirées antillaises de l'association DOM d'Ozoir. La dernière en date s'est tenue dans la grande salle de l'espace Beudelet et a rassemblé plus de cent cinquante amateurs de danses et de cuisines exotiques.



2) Vainqueur de la redoutable dictée proposée par Bernard Pivot, Christiane Bachelier est la première Dico d'Or ozoirienne. Du coup le Comité éditorial d'Ozoir Magazine, auquel appartient madame Bachelier, a décidé d'organiser en novembre les premiers *Dico Ozoir*.

La nouvelle star locale a reçu une couronne de laurier des mains de la présidente de l'association «Ozoir Information».



3) Lente ou rythmée, moderne ou traditionnelle, folklorique ou citadine, la danse finit toujours par rapprocher ceux qui lui accordent leur confiance. Comme lors du bal organisé en février par l'association des travailleurs portugais.



4) L'association Saint-Pierre a fêté son jubilé, samedi 11 mars, en organisant avec l'ensemble des mouvements paroissiaux une journée de prière dans l'église Saint-Pierre d'Ozoir. Créée au début des années 80, au moment de la construction de la salle paroissiale, cette association s'occupe de l'aménagement et de l'entretien des bâtiments culturels, qui sont la propriété de la ville, et organise des manifestations: apéritifs, méchoui, loto... Les paroissiens qui en sont membres, tous bénévoles, assurent donc l'essentiel pour que les pratiquants puissent assister aux offices dans des conditions satisfaisantes. Une quête mensuelle, des dons, une subvention municipale... lui permettent de maintenir en équilibre un budget modeste mais géré avec prudence et parcimonie. Les projets pour l'an 2000 concernent l'aménagement de la salle paroissiale, la peinture de différents locaux et l'installation dans l'église d'un Christ en gloire correspondant mieux à l'évolution de la liturgie et remplaçant le traditionnel Christ en croix. L'an prochain l'association envisage de s'attaquer au jardin situé derrière la salle paroissiale et qui fait face au parc du château de la Doure et au vieux lavoir en cours de reconstruction.

S.A. J.L.C. CLOTURES

Clôtures poteaux fer, poteaux béton
Grillages, mur plein
Abris et Garages préfabriqués
Serrurerie

J.L. Charré

5, allée du Clos des Charmes - Zone Industrielle
77080 Collégien - 77615 Marne-la-Vallée - cedex 3
Tél. 01 64 80 56 10 - 01 60 05 27 45

LES CARS BIZIERE

VOTRE TRANSPORTEUR

AUTOCARS DE LIGNE - EXCURSIONS

4, Rue de l'Hospice - ROZAY-EN-BRIE

Tél : 01.64.25.60.46

infos

La VSOP Omnisports souhaite se doter d'un logo et appelle ceux qui veulent se lancer dans cette aventure artistique à dessiner «de quoi symboliser toutes les sections réunies autour d'un emblème fédérateur». Faire parvenir les propositions au siège social de la VSOP, Ferme de la Douvre, 4, avenue de la Douvre - 77330 Ozoir-la-Ferrière.

La piscine municipale est ouverte au public (ouvertures du bassin):

- le lundi de 11h 30 à 13h,
- le mardi de 16h 40 à 19h 45,
- le mercredi de 14h à 17h 30,
- le vendredi de 12h à 13h 30,
- le samedi de 14h à 17h 30,
- le dimanche de 9h à 13h 30.

Attention: la piscine ferme, le midi, 20 minutes après la fermeture du bassin; le soir, 30 minutes après.

Rappel: pour les activités aqua-gym et bébés nageurs s'adresser directement à la piscine (01.60.02.93.61.)

La VSOP section football cherche des chambres en ville pour accueillir les jeunes footballeurs participant au tournoi des 10, 11 et 12 juin. Contact: Christian Pagnot 29, rue des Camélias à Ozoir. Tel. 01.60.02.50.68. ou 06.61.81.46.06. Email: christian.pagnot@wanadoo.fr

La section pétanque de la VSOP prend les inscriptions des personnes désirant pratiquer ce sport, sur le terrain près de la gare. Prix de la licence: 170 francs.

André Chetard vient d'être sacré champion de Seine-et-Marne de billard à trois bandes (Nationale 2)

Toujours plus loin



Philippe Garcia (14m 26 au triple saut espoir) et Olivier Duprey (7 sec. 14 au 60 m) ils se sont distingués lors des championnats de France des jeunes, les 26 et 27 février à l'INSEP.

Avec un triple bond mesuré à 13m 60, Yasmina Souahlia s'est attribué, à Liévain, le record de France du triple saut en salle de la catégorie. Elle qui craignait un peu ce passage dans la classe d'âge supérieure... Outre la performance de Yasmina, on notera le bon comportement général des athlètes de l'EOLA à Liévain avec, notamment, les 8 sec 67 de Séverine Travers en série du 60m haies. De leur côté,

Les Fontaine intouchables

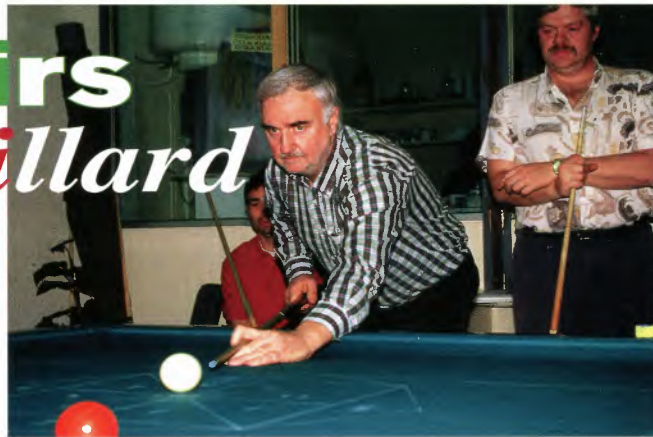
Le quatrième tournoi open de tennis de table qui s'est déroulé dimanche 27 février au gymnase Belle-Croix a vu la victoire de Cyrille Fontaine en simple et du couple Fontaine Fontaine en double.

Patrice Skalka, Xavier Lecoq, Alain Amis, Stéphane Le Paulmier, Philippe Laurent, Dominic Ulangca (en simple); Jouanneau-Pizivin, Ulangca-Delrien, Pinchon-Hiet (en double) n'ont rien pu faire contre la domination insolente des Fontaine.



Plaisirs du billard

L'académie de billard d'Ozoir est l'une de ces associations qui rendent notre commune si vivante. Fondée en 1983, elle ne cesse de porter les couleurs de la ville à l'échelon départemental, régional et même national puisque l'un de ses compétiteurs est vice-champion de France. Une soixantaine d'adhérents (un tiers pratique la compétition) se retrouvent très régulièrement au Centre André Malraux, près du cinéma, où des cours sont dispensés par un joueur extérieur de très haut niveau, relayé par un membre du club lui aussi très «pointu».



Trois à quatre fois par an, le club organise des compétitions internes se déroulant sur une soirée ou une journée. Ces rencontres amicales sont toujours très appréciées en raison de leur convivialité. Le plaisir des membres ozoisiens de l'association vient d'être décuplé: d'abord parce que les vieux billards ont été remplacés par du matériel neuf et de grande qualité; ensuite parce que l'assemblée

générale de l'association a décidé que les gens d'Ozoir ne paieraient désormais leur cotisation que demi-tarif. Si vous avez déjà été tenté par la pratique du billard sans jamais oser vous lancer dans cette discipline, n'hésitez pas à vous renseigner auprès de l'ABOF: il n'y a pas d'âge pour pratiquer cette discipline.

Contact: Association de billard d'Ozoir (ABOF), Centre André Malraux, Ferme du Presbytère (près du cinéma).

CALENDRIER SPORTIF

AVRIL

DIMANCHE 9

Randonnée cyclo, spécial VTT.

SAMEDI 15

Tournoi de foot en salle (poussins) aux gymnases Bouilloche et Besson.

MARDI 18

Soirée d'athlétisme, au stade des Trois Sapins à partir de 18h 30.

SAMEDI 22

Football: match d'entraînement de l'équipe de France Espoirs (Anelka, Landreau, Christianval...), stade des 3 sapins.

DIMANCHE 23

Concours de boules, sur le terrain de boules près de la gare.

DIMANCHE 30

Escrime, au gymnase Bouilloche.

M A I

LUNDI 1^{ER}

Football, à Bouilloche (benjamins première catégorie).

DIMANCHE 7

Natation, championnat UFOLEP.

LUNDI 8

Football, tournoi des moins de 13 ans.

SAMEDI 13

Trente ans de la gym volontaire gala au gymnase Bouilloche.

DIMANCHE 14

Football match de gala aux Trois Sapins: anciens Verts (Rocheteau, Larqué...) contre une équipe EuroDisney renforcée par Guérin, Kambouré, Jeannol, Fournier... Entrée 40F. La recette sera versée à l'association «La Licorne» (insertion des jeunes en difficulté dans les métiers du cheval) présidée par Pierrette Brès.

J U I N

JEUDI 1^{ER}

«Tout Ozoir court»

MARDI 6

Athlétisme à 18h 30 aux Trois sapins (qualif. aux champion. de France)

SAMEDI 10, DIMANCHE 11, LUNDI 12

Tournoi international de football Avec St Johnstone, Sporting de Lisbonne, Marinha, Derzelez, Lubin, Stade Rennais, Racing 92, Cuiseaux-Louhans...

DIMANCHE 18

Journée du roller et du skate.

SAMEDI 24

Fête de l'école des sports.

DIMANCHE 25

Tournoi de foot «débutants».

DIMANCHE 25

Gala de natation synchronisée.



Sur une plage, dans une cour, ou sous un préau d'école... nous avons tous un jour ou l'autre pratiqué le volley-ball et constaté qu'il existe deux catégories de joueurs: ceux qui n'ont d'autre ambition que de passer un bon moment et... les fondus de compétition.

A Ozoir, les premiers, regroupés au sein d'une équipe mixte de loisirs, ne se contentent pas de rester entre eux: ils ont leur championnat amateur, fait de matchs amicaux avec des communes proches. La lassitude pouvant gagner un cercle trop fermé est ainsi évitée.



Les seconds, répartis en séniors masculins et séniors féminines, ont fini par trouver leurs marques après avoir traversé une période difficile. Le potentiel est bon et les dirigeants ambitieux: «*Nous regroupons une soixantaine d'adhérents dont quelques excellents juniors, surclassés afin de construire des équipes premières homogènes et solides*», constate Franck Vienat, le jeune président de section que l'on peut rencontrer tous les soirs au gymnase Belle-Croix, pendant les entraînements... Pour lui, le volley, sport très collectif, «*exige d'abord que l'on sache servir, réceptionner et passer. L'attaque et les smash puissants qui terrassent l'adversaire sont cerises sur le gâteau*».

Aidé par Jean-Jacques Debiene (un ozoirien licencié au Plessis-Trevisse...), Franck est à la recherche d'un sponsor afin de pouvoir offrir à ses troupes un jeu de maillots. Certes, au volley, on n'entre jamais dans le camp adverse évitant ainsi tout mélange. Mais quand même, porter un seul maillot, c'est bon pour le moral...

Volley-ball

compète ou loisirs un seul plaisir

C'est désormais un rite, chaque année ou presque l'équipe de France féminine de volley-ball vient disputer à Ozoir, dans le gymnase Jacques Anquetil, un match d'entraînement servant de préparation à un championnat européen ou mondial. En 1996, ce fut France-Suisse, en 1997 les «All stars» (les volleyeuses étrangères jouant dans le championnat français), l'an passé France-Espagne. Cette année, nos représentantes recevront l'équipe nationale Tchèque le jeudi 18 mai à partir de 20h. Un excellent match de préparation.

Carton plein pour les sportifs

Cyclotourisme, judo, vovnam, base-ball... les sportifs ozoiriens ont bataillé sur tous les fronts cet hiver. Souhaitons qu'avec le retour des beaux jours toute cette belle énergie se traduise par des résultats flatteurs lors des compétitions...





LA RÉSIDENCE DU PARC N'EST PAS À VENDRE

Louis Graffard
adjoint chargé des affaires sociales

La lecture du dernier tract de l'association Horizon 2000 m'a scandalisé à plusieurs titres mais je ne veux en retenir, faute de place, qu'une seule ligne: «L'AACHA est à vendre».

Rappelons tout d'abord ce que sont l'AACHA et la Résidence du Parc.

L'Association pour l'Amélioration des Conditions d'Hébergement des Anciens (AACHA), association loi de 1901, fut créée en 1988 par l'ancienne municipalité afin de gérer la résidence pour personnes âgées (R.P.A.) de l'avenue du général de Gaulle appelée «Résidence du Parc». Lorsque nous sommes arrivés à la mairie, en 1995, cette association n'avait pas bien géré la rési-

dence: le passif s'élevait à six millions de francs.

Quand M. Oneto écrit «L'AACHA est à vendre», il veut sans doute dire «la R.P.A. est à vendre». C'est une approximation et une fausse révélation car, pas plus que l'AACHA, la R.P.A. n'est à vendre.

Mais il y a plus grave... Ayant hérité du déficit important dont je viens de parler, nous avons essayé de l'empêcher de s'alourdir. La solution n'étant pas évidente, ce passif a continué à peser sur les finances communales.

Aussi le maire voulut-il que les conseillers de la majorité et de l'opposition, en dehors de toute querelle politicienne, cherchent

une solution à la fois humaine et financière. Lors de la première réunion à laquelle participaient Jacques Loyer, trois de ses adjoints (MM. Sagon, Stagliano et Graffard) et les leaders de l'opposition (MM. Jarrige, Philibert et Oneto), nous décidâmes d'un commun accord de faire abstraction de toute arrière-pensée et d'œuvrer de la main dans la main au mieux des intérêts de la commune et des résidents. Cet engagement, MM. Philibert et Jarrige l'ont tenu. M. Oneto s'en est affranchi. Probablement par calcul électoral.

Ce faisant, il n'a pas hésité à semer le doute, l'inquiétude et la consternation chez nos anciens. Il est des choses dont nous pensions naïvement qu'elles ne se faisaient pas...

D'autant que M. Oneto, membre de droit de l'AACHA, ne s'est guère préoccupé du sort des rési-

dents. En cinq ans, je ne crois pas l'avoir croisé plus de trois fois lors des Conseils d'administration...

Et maintenant? Depuis notre réunion nous travaillons à la recherche d'une solution répondant à deux impératifs: que la résidence cesse d'être un gouffre pour les finances communales (ce sont nos impôts qui couvrent le déficit), que les résidents continuent à vivre en toute sécurité. Je pense pouvoir affirmer que nous sommes sur la bonne voie. En tout cas notre volonté demeure de trouver une solution entre gens de bonne volonté, de la majorité comme de l'opposition.

Quant à l'attitude de M. Oneto, elle en dit long sur ses intentions cachées et jette un doute sur l'ensemble du contenu des tracts électoraux dont il nous gratifie.

Louis Graffard



Patrick Sagon, adjoint aux finances

POURQUOI NE PAS DIMINUER LES IMPÔTS LOCAUX?

Les observations de la Chambre régionale des comptes ont été portées à la connaissance de la totalité des conseillers municipaux. Leur présentation lors du dernier Conseil municipal n'a suscité aucune remarque de la part des élus de l'opposition. Concernant le domaine des finances de la ville, les observations de la C.R.C. se révèlent très concises: moins de deux pages... En détail, l'analyse des finances fait apparaître deux phases sur la période qui va de 1992 à 1997.

La première phase - de 1992 à 1995 - se caractérise par un excédent de recettes de fonctionnement. Le financement d'investissements est possible et le remboursement de la dette peut se faire en moins de quinze ans.

Pendant la deuxième phase - de 1995 à 1997 - on assiste à la disparition de l'épargne disponible et à un allongement au-delà de quinze ans de notre capacité à rembourser.

Que s'est-il passé en 1995? L'examen des chiffres est clair. À la fin de l'exercice 1994, un volume considérable (quarante millions de francs) d'investissements - prévus et par ailleurs gagnés par la signature de contrats régionaux ou départementaux - étaient reportés sur les années suivantes. La stra-

tégie, tout aussi claire, consistait à différer la réalisation de dépenses d'investissement votées. Cette attitude a eu trois conséquences. Les dépenses de fonctionnement induites par les projets prévus ont été limitées, les projets n'étant pas réalisés. Par ailleurs, la dette a été contenue du fait de la non nécessité de recourir à l'emprunt. Enfin, et parallèlement, la pression fiscale était aussi limitée.

Il a bien fallu lorsque nous sommes arrivés à la mairie, en 1995 et 1996, respecter les engagements de la commune. Nous avons donc réalisé les investissements liés aux contrats régionaux et départementaux. Personne ne songe aujourd'hui à contester le bien-fondé de la réalisation du gymnase Jacques-Anquetil, ni celle du parc Jacques-Oudry qui au moindre rayon de soleil se voit envahi d'une multitude d'enfants. Enfin, la construction d'un parking à proximité du stade des Trois-Sapins ne relevait-elle pas du bon sens?

Il nous a bien fallu assumer les conséquences financières de ces importantes réalisations. Nous avons ainsi levé, conformément au mode de financement retenu par nos prédécesseurs, l'emprunt nécessaire et par là-même accepté de déséquilibrer la gestion

communale. Ce déséquilibre est acceptable dans la mesure où il demeure complètement sous contrôle. Toutes les mesures ont été prises pour retrouver en trois ou quatre ans une situation comparable à celle de 1992:

- ajustement de la fiscalité locale,
- limitation à 10 millions de francs de l'emprunt annuel,
- maîtrise des investissements nouveaux,
- rationalisation de l'évolution des dépenses de fonctionnement.

Cette stratégie de restructuration sur plusieurs années des dépenses et des recettes, tant au niveau du fonctionnement qu'à celui des investissements, a permis de faire évoluer favorablement la situation vers des valeurs correctes dès 1998, en particulier pour ce qui est de l'épargne et de la capacité de remboursement de la dette. Cette amélioration est remarquée et signalée par la CRC qui indique précisément que l'autofinancement brut de 1998 recouvre un niveau voisin de celui de 1992. Cette stratégie, dont les effets sont donc constatés dès 1998, permet en 1999 d'atteindre, pour de nombreux indicateurs, les meilleures valeurs depuis 1992. Le contexte financier demeure toutefois différent puisque l'encours de la dette a doublé entre 1992 et 1997. L'endettement de la commune est pourtant toujours resté en dessous des moyennes nationales.

En 1999, nous sommes désormais en mesure de rembourser notre dette en dix ans. Nous avons donc retrouvé la

capacité à investir dans des projets nouveaux. Nous pouvons envisager l'avenir avec sérénité, nos efforts de maîtrise de l'évolution des dépenses de fonctionnement ne fléchiront pas. Ces efforts, partagés par tous, portent des fruits qui profiteront à tous. De nouvelles réalisations vont être financées, comme par exemple le transfert du Conservatoire de musique à la ferme Péreire, les abords de notre nouveau marché. Pourquoi ne pas diminuer aussi les taux d'imposition communaux pour l'exercice 2000?

Patrick Sagon



SOUSCRIVEZ POUR LUI OFFRIRE UN MIROIR...

Patrick Laurent
adjoint chargé de la vie sportive

Décidément, le toupet de ce grand distributeur de tracts bleus de quatre pages, conseiller de l'opposition dont je préfère taire le nom (chacun l'aura reconnu), est sans limite. J'ai beau être vacciné, la moutarde me monte parfois au nez. Ce monsieur affirme ne pas supporter l'absence d'élus de la majorité lors des séances du conseil municipal. Où était-il lors du dernier débat d'orientation budgétaire? Aux abonnés absents, ou plutôt en réunion pré-électorale... Il prétend qu'Ozoir Magazine est l'outil de propagande du maire. Combien de fois s'est-il exprimé dans les colonnes de ce journal?

Patrick Laurent



MONSIEUR LE MAIRE A DE L'ESTOMAC

Groupe démocratique
d'élus de l'opposition (GDEO)

Consciemment ou pas, nous avons tous été bercés au cours des cinq dernières années, par le rituel refrain majoritaire: «tout va très bien Madame la Marquise». La méthode Coué ayant malheureusement des limites, beaucoup d'inconditionnels ont, eux aussi, avec le temps, cessé d'y croire. Seul, ou presque seul, Monsieur le Maire qui n'est pas homme à s'auto-flageller, persiste à vouloir se trouver quelque mérite de gestion. Son interprétation volontairement trompeuse du rapport de la Cour des Comptes est un exemple parmi d'autres de cette vision partielle des réalités. Elle a généré le 18/02/2000, un très surprenant titre au quotidien le Parisien: «Nous avons digéré le déficit lié au Mondial». Quel estomac Monsieur le Maire! Sommes-nous obligés de reconnaître, mais plus tristement cependant, quel mépris de la réalité et donc du citoyen, dans cette façon de communiquer!

Il existe dans ce dossier une telle confusion faite d'erreurs impardonnables, d'entêtements inexplicables, de dissimulations, de refus d'accepter des évidences, de défaut de communication, de contentieux à venir, qu'il est inconvenant de vous voir afficher un tel optimisme de façade.

Monsieur le Maire fait également preuve de beaucoup trop d'estomac, quant il prétend «nous informer» sur le futur marché couvert d'Ozoir. Soyons sans ambiguïté, pour ce qui nous concerne, nous sommes pour la construction d'une nouvelle halle couverte. C'est, selon nous, non seulement une obligation communautaire, mais également une nécessité vitale, pour la vie économique d'Ozoir. Ceci étant dit, pourquoi cette majorité en place recherche-t-elle, encore une fois, les voies d'un affrontement inévitable tant avec la population qu'avec l'opposition? Pourquoi ces

omissions dans ce très explosif dossier, ces imprécisions, ces manquements les plus élémentaires dans l'instruction d'un tel projet?

Pourquoi ces dissimulations indécentes, pourquoi refuser de répondre à nos questions et vous contenter Monsieur le Premier adjoint, de dire «plus tard», ou alors «vous le verrez bien». Plus grave encore, pourquoi vous acheminez-vous, comme c'est vraisemblable, et parce que vous l'avez déjà pratiqué pour le Brésil et pour la déchetterie, vers un procès d'intention selon lequel nous serions contre le principe même du nouveau marché? Sans être grands clercs, nous savons qu'une nouvelle fois, vous serez en butte à l'opinion publique, ce sera une nouvelle preuve de ce que vous n'avez, à ce jour, tiré aucun enseignement des événements de ce mandat. Les attentes de la population et vos intentions seraient-elles à ce point divergentes que ces dernières devraient, selon vous, rester top secret? Les Ozoiriens ont cependant très légitimement le droit de connaître ce qu'il y a derrière le miroir de vos initiatives. Ils veulent savoir précisé-

ment ce que sera le réaménagement en périmètre du marché, les démolitions, les transferts d'associations, les stationnements provisoires, mais aussi: les parkings définitifs, les constructions appartenant au domaine du non dit, les aménagements divers publics et privés, le coût d'ensemble à la charge de la commune, etc. Ils ne peuvent pas se contenter éternellement du leitmotiv bien huilé du Premier adjoint selon lequel, pour savoir, «il est trop tôt».

Le projet, selon nous, ne peut-être que global, et globalement admis ou combattu. Il serait souhaitable que vous teniez enfin compte des souhaits de la population afin de ne pas exposer inutilement la collectivité. Les trop nombreuses annulations de délibérations, à la fois par le Préfet ainsi que par le Tribunal Administratif, finissent par ridiculiser gravement notre Cité. Remplacez, s'il vous plait Monsieur le Maire, l'idéologie toujours sous-jacente par une transparence de bon sens, les élus que nous sommes n'en n'attendent pas moins dans ce domaine.

Gilbert Philibert



Jean-François Oneto
Groupe Horizon 2000
BP 88 Ozoir Cedex

Y A-T-IL UN PILOTE À LA MAIRIE?

Courant décembre, j'ai exposé à monsieur le Maire, le projet ZI 2000. Ce projet concerne l'aménagement, programmé pour 2001-2002, du carrefour meurtrier du «pont de Belle Croix» (sortie Est d'Ozoir, donnant sur la départementale 471).

La proposition d'Horizon 2000 consiste à profiter de ces travaux pour créer une route permettant l'entrée et la sortie des poids lourds de la zone industrielle, directement sans passer par la zone commerciale Inter-

marché-Bricomarché, ni par le rond-point du Campus Sainte-Thérèse. Outre l'intérêt évident sur le plan de la sécurité et de la lutte contre les nuisances, le désenclavement de la zone industrielle serait un facteur déterminant pour lui redonner vie et stopper sa désertification. Cette démarche, placée dans un contexte de pur intérêt général et dénuée de tout esprit politique partisan n'a reçu, trois mois après, aucune réponse de la part de Jacques Loyer.

Indifférence aux problèmes de nuisances pour la population, indifférence au nécessaire développement économique générateur d'emploi pour notre ville, seuil d'incompétence atteint ou rejet des bonnes idées sous prétexte qu'elles émanent de l'opposition; je m'interroge? Quel que soit le motif, nous constatons encore une fois l'immobilisme coupable qui fait qu'à Ozoir-la-Ferrière plus rien ne s'entrepren, plus aucun projet n'est mené à son terme, plus aucun problème ne trouve sa solution. Il est grand temps pour notre ville de changer de moteur pour aller de l'avant.

Jean-François Oneto

LE CŒUR DE NOS COMMERCES BAT POUR VOUS

Jouez et gagnez avec vos commerçants

Grattez les tickets dans les commerces participant à l'opération «Le cœur de nos commerces bat pour vous», et hop!, vous voilà riche (ou presque). Du 15 au 23 avril, des milliers de lots seront mis en jeu, sans obligation d'achat. Réservée au plus de 18 ans, cette opération est organisée par la Chambre de Commerce et d'industrie de Melun (1) avec le Comité Départemental du Tourisme dans le cadre de la campagne «300 000 œufs de Pâques»...

300 000 œufs de Pâques

Avec le concours du Syndicat d'Initiative, grande chasse aux œufs de Pâques pour tous les enfants, dimanche 23 avril, de 10h à midi au Parc Oudry derrière le stade (pour les 5 ans et moins); dans le parc de la Mairie de 15h à 17h (pour les 6 - 10 ans).



(1) En partenariat avec France Telecom, Bred/Banque Populaire, Mutuelles de Seine-et-Marne, Seine et Marne Développement, Picard Surgelés, La Poste et Radio France Melun.

INFOS ASSOCIATIONS... INFOS ASSOCIATIONS

● Club cuisine antillaise

L'association des originaires et amis des DOM organise une fois par mois un club cuisine. Renseignements: Pierre Lacide, 01.60.02.91.15.

● Stretching

Stretching, abdos... les cours pour adultes de l'académie de danse ont lieu le lundi de 20h à 21h au gymnase Gruet, avenue du général Leclerc. Renseignements au 01.64.40.26.81. ou au 01.60.02.99.46.

● Cours de langues

Anglais, allemand, italien, espagnol... le CCLO vous propose des cours tous niveaux. Renseignements au 01.60.02.80.03. ou au 01.64.40.16.18.

● Langues (bis)

Dans un emploi, maîtriser une langue étrangère est un plus. Chéquier-langues, Torcy: 01.60.37.38.71.

● Danses folkloriques

Les entrainements du groupe folklorique de l'association culturelle des travailleurs portugais (ACTP) et la permanence de la direction se déroulent tous les samedis à 21h au centre des Margotins, 93, avenue du général Leclerc. Renseignements au 01.64.40.45.54.

● SOS Solidarité

L'association Tremplin SOS Solidarité tient une permanence au Relais emploi de la mairie d'Ozoir:

- le mardi de 9h 30 à 12h,
- le jeudi de 9h 30 à 12h et de 14h à 17h.

Renseignements au 01.64.43.35.35 ou au 01.64.43.35.61.

● Théâtre

Des comédiens professionnels au service des amateurs (enfants, jeunes,adultes). Renseignements et inscriptions à: Compagnie-théâtre de la Doutré, Ferme de la Doutré, 4, avenue de la Doutré. Contact: 01.60.02.52.54.



Faites la brocante qu'ils disaient...



● Jumelage

Une délégation d'amis portugais en provenance d'Esposende nous rendra visite les 19-20 et 21 mai pendant la fête de la ville et assistera au spectacle donné à cette occasion. Afin d'héberger la cinquantaine de visiteurs, le Comité de jumelage cherche des familles pouvant loger une ou plusieurs personnes pour deux ou trois nuits. S'adresser au service du jumelage, mademoiselle Sandrine Molinari, 01.64.43.35.46.

● Vente de vêtements

Association d'aide aux familles monoparentales, «La Passerelle» organise des ventes de vêtements, tout à 10 francs, un jeudi sur deux, de 9h à 11h au centre des Margotins, 93, avenue du général Leclerc. Renseignements au 01.64.40.45.54.

● Journée Jobs d'été

Organisée par Prévenir en partenariat avec la Mission locale et le Relais emploi, elle se déroulera mercredi 26 avril de 9h à 12h et de 14h à 18h, ferme du Presbytère (derrière le cinéma). Renseignements: 01.60.02.51.24.

● Fin de droits

Vous êtes demandeur d'emploi, en fin de droits, en situation difficile... nous pouvons vous proposer des travaux de ménage, repassage, manutention, jardinage... Association Tremplin. Permanence à Ozoir le mardi et le jeudi de 9h 30 à 12h au Relais emploi de la mairie. Tel. 01.64.43.35.61.

● Brocante du 1^{er} mai

Comme chaque année, le Syndicat d'Initiative d'Ozoir organise sa traditionnelle vente de particuliers à particuliers, le 1^{er} mai. Inscriptions les 1^{er}, 5, 8 et 12 avril, de 9h à 16h au local du Syndicat d'Initiative, près de la mairie. Aucune inscription ne sera prise par courrier, téléphone ou fax.

● Parler français

Vous désirez apprendre à lire, à écrire le français et acquérir quelques notions d'arithmétique ou peut-être, tout simplement, améliorer votre mode d'expression? Vous pouvez vous inscrire aux Margotins, avenue du général Leclerc, tous les mercredis soir de 20h à 21h 30. Renseignements: 01.64.40.45.54.

● Petits travaux

Commerçants, artisans, industriels, particuliers qui cherchez quelqu'un pour des petits travaux, adressez-vous à l'association «Tremplin» qui vous proposera des personnes disponibles et désireuses d'exercer une activité salariée, même de courte durée. «Tremplin»: 01.64.43.35.61.

● Locations de salles

Toutes les salles pouvant être mises à disposition des Ozoiens par la commune sont déjà louées pour la nuit du 31 décembre 2000.

DÉCOUVERTE DE LA NATURE

● Demandez le programme

Le Rassemblement pour l'étude de la Nature... (RENARD) propose son programme d'activités, susceptible de modifications.

- Vendredi 24 mars: observation et écoute des rapaces nocturnes. RV à 19h30 au local. Retour vers 7h.
- Samedi 8 avril: A l'écoute des oiseaux du printemps en forêt de Ferrières. RV à 7h au local, retour vers 11h.
- Samedi 15 et dimanche 16 avril:

Visite du Parc paysager d'activités de Landacre (Pas-de-Calais). Observation des oiseaux de mer.

- Samedi 13 mai: Les mares forestières en forêt de Ferrières (grenouilles, tritons, insectes, mollusques...). RV à 15h, retour 18h.
- Dimanche 14 mai: Visite d'espaces naturels protégés en Seine-et-Marne. RV à 6h30, retour vers 16h30. Renseignements au RENARD, 3, rue des Aulnes 77680 Roissy-en-Brie. Tel. 01.60.28.03.04.

LEADERS POSE SERVICES

Toutes fermetures du Bâtiment

PVC BOIS ALU

**ISOLATION DU BRUIT
ET DU FROID**

**Le spécialiste des fermetures
de l'habitat vous accueille**

**Offre
promotionnelle
jusqu'au
31 mai 2000**

- Fenêtres : PVC, Bois, Aluminium
- Volets roulants
- Persiennes : Bois, Métal, PVC
- Portes d'entrée
- Portes de garage
- Double-vitrage
- Survitrage
- Portails
- Vérandas
- Tous types de stores

**Facilités de
paiement**



9 années d'expérience

MAGASIN D'EXPOSITION et BUREAU

63, avenue du Général de Gaulle - 77340 PONTAULT-COMBAULT

☎ 01 64 40 56 98 Fax : 01 64 43 97 12



**LIVRAISON
GRATUITE**

La Treille

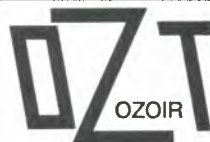
Vente de vins de propriété...

Champagnes, Alcools, ...

Week-ends dégustations...

71, av. du Général-de-Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière

Tél./Fax : 01 64 40 19 41



OZOIR TRANSPORTS

Tél : 01.60.02.94.19

Fax : 01.60.02.57.88

TRANSPORTS TOUS TONNAGES

EXPRESS TOUS TONNAGES

FRANCE ET EUROPE

LOCATION AVEC CHAUFFEUR

25, Rue Henri Beaufort - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE



GARAGE A.T.P. S.A.R.L.

38, avenue du Général de Gaulle
77330 Ozoir-la-Ferrière

Tél. 01.60.02.60.77

AGENT OFFICIEL

FIAT

HILDA

DECORATION • MEUBLES • CADEAUX

Reproduction d'ancien

Ouvert mercredi, jeudi, vendredi, dimanche de 15h à 19h30

Samedi de 9h30 à 19h30

8, rue de la Croix, 77150 LESIGNY - Tél./Fax : 01 60 02 08 36

Au Petit Bonheur

Linge de Maison
Accessoires

67, av. du Général de Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél. : 01.64.40.17.64

XENOPHORA

PHOTOCOPIES
Noir et laser couleur

TIRAGE DE PLANS
Réduction et agrandissement

FAÇONNAGE

TAMPONS

CARTES DE VISITE

FOURNITURES DE BUREAU

DOMICILIATION

SECRETARIAT TÉLÉPHONIQUE

ROUTAGE POSTAL

TRANSFERT SUR TEE-SHIRT

TRAITEMENT DE TEXTE

Centre Commercial du Parc - 77150 LÉSIGNY
Tél : 01 60 02 32 75 - Fax : 01 60 02 33 10



GROSSISTE MATERIEL ELECTRIQUE

NOTRE PRIORITÉ C'EST VOUS

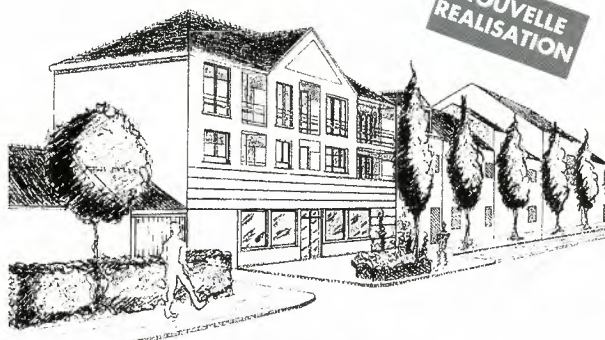
Faites confiance à votre distributeur et travaillez en toute tranquillité

NOS POINTS DE VENTE

35, rue François de Tesson	77330 OZOIR-LA-FERRIERE	Tél. 01 64 40 05 80	Fax 01 64 40 28 04
55, rue des Frères Lumières	77100 MEAUX	Tél. 01 60 44 00 55	Fax 01 60 44 08 07
62, Route Nationale	77580 CRECY-LA-CHAPELLE	Tél. 01 64 63 79 18	Fax 01 64 63 62 16
40, rue Saint Roch	95260 BEAUMONT-SUR-OISE	Tél. 01 30 34 67 20	Fax 01 39 37 03 87

Réservez dès maintenant
vos emplacements publicitaires dans
Ozoir Magazine pour l'année 2000
en composant le 01.64.62.26.00

Résidence "La Taillandière" centre ville Ozoir-la-Ferrière



* Dans la limite des stocks disponibles hors parking.

RENSEIGNEMENTS & RESERVATIONS

01 60 23 22 22

Petite résidence de qualité composée de
6 appartements de 2 et 3 pièces avec boxes,
loggia pour tous les appartements.
Egalement maison individuelle de 140 m²
habitables avec garage et jardin de 500 m².

AURA
Promoteur constructeur de Seine et Marne

* AMBULANCES DE PONTAULT-COMBAULT *

Tous transports sanitaires assis ou allongés

82, rue Lucien Brunet - BP 62
77340 PONTAULT-COMBAULT
Tél. 01 60 28 24 34

2, rue de la Croix Saint Marc
77220 TOURNAN EN BRIE
Tél. 01 64 25 32 32



G.C.T.A.
CENTRE DE CONTRÔLE

Gretz Contrôle Techniques Automobiles
N° agrément S077T024

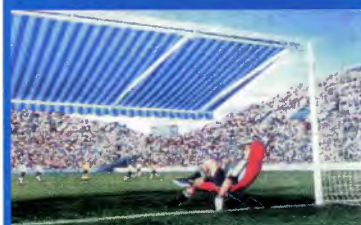
NOUVELLE
ADRESSE

13, rue de la Ferme (face à Intermarché)
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Ouvert du lundi au samedi
de 8h15 à 12h et de 13h30 à 19h

Tél. : 01 64 06 49 38
Fax : 01 64 25 38 08

Stores - Fermetures



DécoStory
STORES • FERMETURES • MENUISERIES

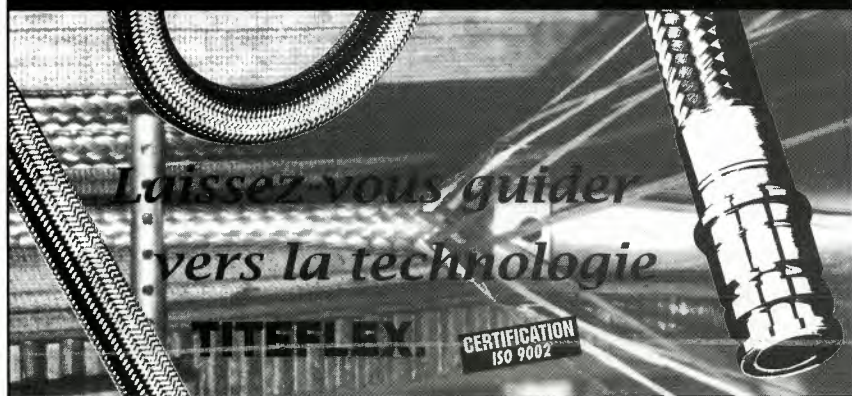
STORES - VOLETS - FENÊTRES
PORTAILS - CLÔTURES

57, Grand Rue - 77135 PONTCARRÉ
01 64 66 03 25

Fax : 01 64 66 02 90
adresse internet : www.renauxstores.com

Expert SOMFY et QUALIBAT
Artisan Confiance 1999

FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE



Laissez-vous guider
vers la technologie

TITEFLEX

CERTIFICATION
ISO 9002

FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®,
KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX
DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars
Température : -73° à +260°C

titeflex EUROPE®

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37